

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-3-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mardi 12 janvier 1943

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELair 3367

Rédaction : BELair 2984

Gérant : BELair 3361

Le gouvernement américain "gèle" les prix des céréales

(voir en page 3)

Le Montréal que l'on ne connaît pas assez

La besogne que fait l'Université en dépit de tous ses ennuis — Un cas topique : l'Institut Pie XI — Une école d'action catholique, dont trop de gens ignorent l'existence — Comment tout le monde peut en profiter — On n'a qu'à regarder autour de soi...

L'Université de Montréal n'abuse point de la publicité. On pourrait même lui reprocher de n'en pas suffisamment user, si tous les ennuis qu'elle a éprouvés depuis des années ne l'avaient empêchée de s'occuper de beaucoup de choses désirables. Le malheur, c'est qu'après de certains, l'éclat même de ces ennuis, les embarras qui en résultaient, ont pu masquer une partie du travail qui se faisait quand même.

La réalité, c'est que, si les difficultés que l'on connaît trop ont été, dans une certaine mesure, paralysées, l'Université, il n'en est pas moins vrai qu'il s'est produit ces années dernières des progrès considérables et que de fort intéressantes initiatives ont été réalisées.

Nous parlons de ces choses en prose, mais il suffit d'être entré en passant au vieil immeuble de la rue Saint-Denis pour constater que les cours s'y suivaient avec une abondance et une rapidité remarquables. Et l'on sait qu'il a fallu reporter ailleurs certaines leçons.

Mais cela n'a guère été souligné dans le grand public. Et celui-ci ignore la majeure partie de cette activité universitaire.

De cette ignorance, nous avons récemment un exemple topique. Un ami nous demandait : Qu'est-ce que cet Institut Pie XI ? Un autre : Mais Québec, Ottawa ont leur école d'action catholique : pourquoi n'avons-nous pas la nôtre ?

Or il se trouve que l'Institut Pie XI est précisément une école d'action catholique et de sciences religieuses, annexée à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal. L'on raconte même que, peu après sa fondation, le cardinal Pizzardi, ayant pris connaissance de son programme, disait à un religieux canadien : C'est la plus belle école d'action catholique de l'univers.

Nous n'avons pas qualité pour faire des comparaisons et décerner des rangs : mais l'on peut tout de même constater que, non seulement l'école existe, mais qu'elle est connue et favorablement notée en haut lieu.

Pourquoi elle a été fondée, il est à peine besoin de le rappeler à ceux qui regardent un peu autour d'eux. Mgr l'Archevêque de Montréal, dans une lettre au directeur de l'Ecole, où il confirmait les éloges et les directives de Mgr Gauthier, le redit d'ailleurs, il y a deux ans déjà, avec son autorité unique.

Pour faire de l'Action catholique, écrivait-il à M. J.-B. Desrosiers, il faut en bien connaître la théorie et la technique, avoir des notions claires et précises de la doctrine sociale de l'Eglise, des idées nettes sur les vérités de foi, de morale chrétienne, sur la vie spirituelle, l'écriture Sainte, l'apologétique et la législation de l'Eglise.

C'est ce principe fondamental qui vous a guidé dans l'élaboration du programme de l'Institut Pie XI. Aussi je ne puis que souscrire aux encouragements que vous ont déjà été prodigués par mon regretté prédécesseur.

Je vois dans cette école annexée à notre Faculté de Théologie un moyen à la fois sûr et nécessaire de donner à l'Action catholique et à l'Action sociale qui me tiennent tant à cœur, en même temps qu'une bonne orientation, plus d'unité. Aussi je désire que l'article 323 des constitutions synodales du diocèse, que vous citez, ne reste pas lettre morte. Je désire également que mes prédécesseurs, surtout les jeunes sur qui je voudrais compter, en ce moment, pour organiser l'Action catholique dans le diocèse, les religieux, surtout enseignants, et les laïques qui s'occupent d'œuvres, s'imposent les sacrifices nécessaires pour suivre ces cours préparés avec tant de soin par une si belle équipe

de professeurs ; au moins que ceux qui ne peuvent se déplacer s'abonnent à Nos Cours et lisent attentivement la doctrine substantielle qui y est contenue.

L'article des constitutions synodales auquel fait allusion Son Excellence rappelle que l'Institut permet aux laïques de parfaire leur formation religieuse et de s'initier à l'Action catholique. Il précise : Les étudiants, les professeurs, les professionnels, les universitaires et les dirigeants d'Action catholique, en particulier, se feront un devoir de s'inscrire nombreux à ses cours.

Voilà donc définis, de la façon la plus nette et avec une exceptionnelle autorité, le caractère de l'Institut, les raisons de son existence et la qualité de l'auditoire auquel il s'adresse.

A ces textes essentiels, nous n'ajouterons que bien peu de chose.

La lettre de Mgr Charbonneau et les constitutions synodales n'indiquent naturellement que les grandes lignes, les têtes de chapitre, de l'enseignement qui se donne à l'Institut Pie XI. Le programme de cet enseignement a été établi par des professeurs d'expérience. On n'a pas pour obtenir à ce propos tous renseignements utiles qu'à s'adresser au siège de l'Institut, 2065 ouest, rue Sherbrooke.

Soulignons deux ou trois détails qui marquent le sens pratique des maîtres de l'Institut et leur désir de mettre leur enseignement à la portée de tous ceux auxquels il s'adresse.

Les cours ont tous lieu d'abord sur la fin de l'après-midi et dans la soirée, dans deux des parties les plus accessibles de Montréal : à l'Institut des Sourdes-Muettes, 3725, rue Saint-Denis (dogme, morale, spiritualité, droit ecclésiastique, apologétique, doctrine sociale, action catholique) ; aux Syndicats catholiques, 1231, de Montigny (est) (Doctrine sociale de l'Eglise).

L'Institut décerne des diplômes et des certificats après deux années d'étude et examen sur un choix de matières prévu par le programme ; mais, précise le prospectus, on peut suivre les cours de l'Institut Pie XI sans avoir l'intention d'en obtenir le diplôme ou un certificat et d'y passer des examens. On y est même cordialement invité. Ainsi, tous peuvent fréquenter l'Institut, y puiser ce qui les intéresse particulièrement. S'ils se laissent prendre au charme de l'étude, à l'attrait du programme et suivent en entier, ou presque, celui-ci... tant mieux pour eux.

Ce qui est plus remarquable encore, ce sont les moyens que l'on a pris pour donner aux cours le maximum d'efficacité et de rayonnement. Huit jours avant chaque leçon, un résumé substantiel de ce texte est, moyennant paiement, cela va de soi... il faut tout de même que l'Institut paie une partie de ses frais — à la disposition de tous ceux qui le désirent. Ainsi, ceux qui fréquentent l'Institut peuvent méditer d'avance la leçon du professeur, tandis que ceux du dehors peuvent en recueillir, tout au moins, un solide écho. A la fin de l'année, ces résumés font un volume d'importance.

Voici donc l'une des formes d'enseignement que l'Université a mises ces années dernières, et sans grand tapage, à la disposition du public.

Il en est beaucoup d'autres que nous pourrions signaler, si le temps et l'espace ne manquaient.

Mais il faut toujours répéter qu'à Montréal, par le temps qui court, ce ne sont pas, règle générale, les moyens de s'instruire qui manquent. On n'a pour les découvrir, la plupart du temps, qu'à jeter autour de soi un rapide coup d'œil.

Omer HEROUX

Bloc-notes

A petites doses !

Les partisans de la réforme constitutionnelle qui vise à transformer notre système fédératif en une union législative, telle que rêvée par Macdonald sont des gens tenaces. Ils ne négligent rien pour venir à bout de la résistance opiniâtre des autonomistes. Ils sont même prêts, comme le déclarait l'autre jour à Montréal M. M.J. Coldwell, chef de la C. C. F., à garantir à nouveau les droits des Canadiens français, pourvu qu'ils parviennent à leurs fins et fassent disparaître les frontières provinciales, incompatibles, prétendent-ils, avec les vastes projets de sécurité sociale et économique qu'ils élaborent pour l'après-guerre.

Le Financial Post, qui préconise l'application au Canada de la plupart des recommandations du rapport Beveridge, donne de bons conseils aux réformateurs éventuels. N'allez pas trop vite, procédez par étapes, leur dit ce journal. L'expérience ne démontre-t-elle pas que deux conditions sont requises pour opérer les réformes constitutionnelles souhaitées ?

D'abord, pour réussir, il faut obtenir l'assentiment des gouvernements fédéral et provinciaux. L'échec de M. Bennett en 1935 comme celui de M. Abernethy obligent à reconnaître la nécessité de cette conjonction des opinions et des volontés. Quand M. King a voulu doter notre pays d'un régime d'assurance-chômage fédéral, il a eu plus de succès, parce qu'il a eu soin au préalable d'obtenir le consentement des provinces.

En second lieu, il importe également de sérier les questions et de ne pas trop demander à la fois. Le grignotage consciencieux et systématique, rien de tel ! Les réformes improvisées de M. Bennett, peu de temps avant de perdre le pouvoir, et les recommandations de la commission Sirois formaient un ensemble trop imposant, un indigestible lump, écrit le Financial Post. Il en sera de même du rapport Beveridge, réduite ce journal, si les hommes politiques n'ont pas la sagesse et la prudence d'y aller en douceur, de faire adopter une réforme après une autre, jusqu'à ce que nous nous apercevions, un beau matin, que l'autonomie des provinces, base même de la Confédération, n'est plus qu'un souvenir historique.

Il y a une leçon à retirer des bons conseils du journal financier de Toronto. Quand certaines gens mal avisés s'étonnent que nous accordions tant d'importance à tel ou tel point secondaire qui leur paraît bien futile, qu'ils n'oublient pas que dans une question aussi grave, il n'y a pas d'éléments accessoires, que tout se tient, et que la moindre brèche menace de tout l'édifice. Une vigilance de tous les instants s'impose donc. Les exigences de la guerre et les soucis de sécurité sociale fournissent d'excellents prétextes pour miner l'autonomie provinciale. A nous d'avoir constamment l'œil ouvert. L'enjeu en vaut la peine.

Roger DUHAMEL

Vocabulaire bibliotechnique

La revue Technique, de décembre, publie un Vocabulaire technique, à l'usage des bibliothécaires, des bibliophiles et des bibliographes. Ce travail est l'œuvre de Mlle Juliette Chabot, chef du service de classification et du catalogue à la bibliothèque de la ville de Montréal. Mlle Chabot a utilisé la liste de l'Ecole des bibliothécaires de l'Université Columbia, où elle a étudié la bibliotechnique en 1936.

(Suite à la page 3)

Le carnet du grincheux

M. Godbout annonce que son gouvernement, avec l'aide d'Ottawa, entend affecter d'ici quelques années une somme de \$10,000,000, à la colonisation. Souhaitons-lui d'être quant à cela plus heureux que dans ses pourparlers et ses tractations antérieures avec le pouvoir fédéral, central et centralisateur.

Sessions ici, session là, tous nos Parlements seront en grand branle d'ici un mois. Les foules se donneront l'illusion de parler ; exorbitance nécessaire.

L'Assemblée législative de Québec, session du 2 février, il y aura un sixième siège vide — sinon vacant — celui de Sainte-Marie, par l'absence forcée de la province de M. Camille Houde, élu comme indépendant en 1939, et qui n'a siégé qu'une session, celle de février-juin 1940, ayant été interné ensuite. Toutefois, son nom reste sur la liste des députés québécois. Cas inusité d'un siège de député inoccupé sans être vacant.

Le président de la Radio Corporation of America (la R.C.A.) prétend que la radio, par suite de la découverte d'ondes

C'est ce que déclare catégoriquement le vice-amiral américain Glassford — Il a fait enquête et conclut : "Nul navire n'a pénétré dans ce port depuis deux ans" — Comment on nous a menti à ce sujet depuis 1940 — Et comment la radio a supprimé hier cette déclaration très nette du marin américain — Un témoignage impartial à propos de Pierre Boisson — Des milliers de tonnes de navires mis à la disposition des Alliés — Les affaires de l'Afrique du Nord

Le Canada, ses impôts nationaux et ceux du Royaume-Uni et des Etats-Unis

Le budget de guerre des Etats-Unis pour 1943-1944 (du 1er juillet 1943) dépassera les cent milliards de dollars. M. Roosevelt, qui avait fait entendre il y a quelques mois que cette somme ou moins irait aux frais de guerre des Etats-Unis pour la prochaine année financière, a fixé hier le budget total de son pays pour cet exercice à \$108,903,047,923. C'est un demi-milliard de plus que ce que les Etats-Unis ont dépensé en tout, de 1789 à 1932, c'est-à-dire pendant 143 ans. Cette somme astronomique, dont cent milliards iront à la guerre, — sans compter des dépenses additionnelles qui s'y ajouteront éventuellement, d'ici la fin de juin 1944, — il faudra la prélever en partie au moyen d'emprunts nationaux et au moins la moitié au moyen d'impôts de tout genre. De ces impôts, \$16 milliards proviendront de nouvelles sources, notamment d'impôts sur le revenu payés au fur et à mesure que les citoyens américains gagneront celui-ci. Personne ne devra toucher, tous impôts versés au fisc, plus que \$25,000 en tout et par tout. Présentement, les impôts sur les revenus rapportent un peu plus de \$33 milliards au fisc américain. Il faudra ajouter la moitié de cela par versements grossis, pour que le fisc touche de ce seul chef \$49 milliards au bas mot. Rien que l'intérêt sur la dette nationale absorbera \$3 milliards. "Effort d'une grandeur gigantesque" ("National effort of gigantic magnitude"), dit M. Roosevelt. Jusqu'ici le Canada versait en impôts de tout genre 39.1% de son revenu national, la Grande-Bretagne 36.8% et les Etats-Unis 24.5% du leur, d'après le "Federal Reserve Bulletin" de Washington. Le remaniement de l'échelle des impôts américains fera au contribuable des Etats-Unis une situation presque analogue à celle des contribuables anglais et canadiens. Ceux-ci restent néanmoins aux premières loges, — si l'on peut dire.

La situation du contribuable français n'est pas plus enviable : elle n'est même pas comparable. Les Allemands en réclament un versement additionnel de cent millions de francs français par jour, sous prétexte de solder les frais d'une occupation territoriale plus étendue. Cela porte à 500 millions de francs le prélèvement quotidien des Allemands à même les revenus du pays français. C'est un fardeau écrasant. Les Allemands ne dépensent pas tout cet argent en frais d'occupation. Au vrai, c'est un tribut quotidien qu'ils prélèvent, dont ils distraient une forte partie pour l'employer à acheter des participations, par contre, dans certaines des grandes industries françaises, ce qui met la France à la merci absolue de l'Allemagne. Les Alliés ont donné il y a peu de temps un avis public selon lequel ils refuseront, la paix signée, de reconnaître les spoliations de tout genre pratiquées par l'Allemagne, sous une forme apparemment plus ou moins légale, en réalité au moyen d'extorsion systématique, dans les pays sous occupation par les troupes du Reich.

GIRAUD ET L'AFRIQUE FRANÇAISE

D'après une information transmise hier par un correspondant de presse américain attaché aux quartiers généraux de l'occupation américaine en Afrique du Nord, le général Giraud, qui pourrait consentir des concessions de détail, afin d'en arriver à un accord avec le groupe de Gaulle, "n'acceptera pas, croit-on ici, l'établissement d'un organisme de gouvernement permanent tant que l'ennemi n'aura pas été chassé d'Afrique" ("Times", 11 janvier). Giraud vient d'arriver en Algérie d'une tournée d'inspection en Tunisie, en Afrique occidentale française et au Maroc. Il y a été reçu partout avec respect et enthousiasme, porte la même information et sa visite a été "éminemment heureuse". Partout il a dit qu'il est convaincu, après 23 mois de séjour en Allemagne, de "l'impossibilité de toute collaboration avec elle" et il a déclaré aux troupes africaines, au Soudan français et ailleurs qu'il "est indispensable de participer à la guerre contre l'Axe, si l'on veut libérer le territoire français". Des dépêches de ce matin font allusion à l'existence de différents groupes qui se combattent de façon à peine déguisée, parmi la population de l'Afrique du Nord française et indiquent qu'ils se pourraient bien qu'il y eût prochainement une nouvelle crise, plus difficile à enrayer que celle qui faillit éclater dès le jour de l'assassinat de Darlan. A ce propos, l'on prétend maintenant que l'assassin de Darlan aurait été "un jeune homme de droite qui avait facilement accès aux bureaux de Darlan" et que celui-ci aurait été mis à mort parce que ce jeune homme voyait en lui "un des collaborationnistes les plus en vedette de l'Allemagne". De fait on ne sait encore à peu près rien de tout ce qui s'est passé le 24 décembre à Alger, pour l'excellente raison que les autorités françaises, au courant de l'affaire et des circonstances qui l'entourèrent, ont refusé jusqu'ici de donner la moindre publicité à ce qu'elles ont appris là-dessus en interrogeant l'assassin. La presse anglaise, en particulier, d'après une information de Londres au "Times" de New-York (9 janvier, dépêche de Raymond Daniell) prétend que le gouvernement britannique n'a jamais approuvé la reconnaissance du gouvernement de Vichy par les Etats-

Unis, "quoique la plupart des directeurs et des rédacteurs de journaux sachent que "Downing Street" a encouragé la politique de reconnaissance suivie par le gouvernement américain". A l'heure présente, l'absence d'informations détaillées sur ce qui se passe en Afrique du Nord, notamment quant à la campagne alliée contre les Allemands, cause du mécontentement en Angleterre et la politique de censure pratiquée en marge des événements africains soulève la colère de certains hebdomadaires de second plan. L'"Economist" de Londres conclut de ce qu'il sait qu'il faut au plus vite une série d'accords politiques : parmi les Alliés au sujet de l'Afrique du Nord, si l'on veut éviter des déconvenues. Le "Spectator" écrit de son côté que la censure dépend surtout des autorités américaines et qu'elle s'exerce "avec une rigueur sans exemple dans le cas des agissements des armées britanniques au combat."

Pour ce qui est l'antibritannisme des gens plus ou moins liés à Vichy, le "Times" de New-York (10 janvier, chronique d'Anne O'Hare McCormick) écrit ceci : "Voyez ce qui en est en France. L'idée que tous les antibritanniques sont pro-allemands, que tous les partisans de Vichy sont des nazistes, que tous ceux qui ne suivent pas de Gaulle sont fascistes et qu'il n'y a personne parmi ses partisans qui soit d'esprit fasciste est aussi loin de la vérité que cette prétention des Allemands que tous les patriotes qu'ils exécutent sont des "communistes" ou des "Juifs". Nombre de ces "communistes" sont en fait des "cagoulauds", des catholiques, des royalistes, des membres de la "Croix-de-Feu", etc..."

A PROPOS DE DAKAR

Le vice-amiral américain Glassford, chef d'une récente mission militaire à Dakar, pour le compte de Washington, a fait rapport hier à ses chefs de la situation qu'il y a constatée après un séjour de quelque temps dans ce port de mer d'autant plus important pour les Alliés qu'il est le plus rapproché, en Afrique, de l'Amérique du Sud. Entre autres choses, le chargé de mission qui a mené là-bas une enquête approfondie déclare que depuis deux ans il n'y a eu à Dakar aucun magasin important de vivres, de pétrole, de munitions et de matériel pour réparer ou remettre au point des navires de guerre. "En aucun temps les Allemands n'ont pu se servir de Dakar pour leurs navires, encore moins pour leurs sous-marins. Il est catégoriquement établi qu'aucun navire n'a pénétré dans ce port depuis deux ans", a dit Glassford à la "British United Press" (voir le "Star" de Montréal, 11 janvier, 1ère page). Détail singulier, ni "Radio-Canada", dans son journal parlé d'hier soir, bien qu'on y ait cité le vice-amiral Glassford sur d'autres points, ni tels et tels journaux de Montréal de ce matin, qui ont tant fait de commentaires sur les réfugiés ou ravitaillés à Dakar, depuis 1940, n'ont relaté la constatation catégorique du marin américain. C'est sans doute que "Radio-Canada" et ces feuilles ne tenaient pas le moins du monde à s'infliger à eux-mêmes un démenti aussi précis, eux qui pendant des mois ont dit, redit et répété la propagande non fondée et mensongère que l'on soit. Ils ont préféré escamoter toute information fondée à ce sujet. On voit comment nous sommes renseignés par les gazettes, parlées ou écrites, qui se vouent à une propagande difficile à qualifier. Le vice-amiral Glassford a souligné que les Alliés gagnent des milliers de tonnes de navires de guerre et de cales marchandes en acquérant Dakar, mis à leur disposition, avec ses installations et ses aménagements portuaires, par le gouverneur Boisson, longtemps qualifié de nazi et qui est simplement un Français de bonne souche, coupable de n'avoir pas voulu livrer Dakar aux expéditions prématurément envoyées de ce côté en 1940. "Que des vaisseaux allemands se soient servis de Dakar aux temps où ce port était sous le régime de Vichy est une assertion fautive", a déclaré de surplus le vice-amiral Glassford. D'après lui, le "Richelieu" (35,000 tonnes) sera bientôt en état de servir en mer, quoiqu'il ait été avarié par les Anglais, à deux reprises, en 1940. Trois croiseurs de 10,000 tonnes chacun, 2 grands contre-torpilleurs, 10 sous-marins et plusieurs petits patrouilleurs ou navires marchands français pourront être remis en service d'ici peu de temps pour le compte des Alliés. Les batteries côtières de Dakar sont en bon état, et une fois "Dakar remis au point et réapprovisionné, cette base navale sera extrêmement commode aux Alliés, parce qu'elle supplétera les bases navales déjà fatiguées des Anglais et des Américains", conclut le marin qui a fait enquête sur place. Pour ce qui est du gouverneur Boisson, que même une propagande anglo-française a représenté comme tout à fait acquis aux nazistes, — "C'est un nazi naturalisé", portait le communiqué d'un bureau de propagande quasi officiel établi à Ottawa, — Glassford le décrit comme "tout à fait cordial, homme de grande valeur, avec lequel on négocie en toute confiance". C'est un peu loin, donc, d'être le nazi qu'on nous a dit qu'il serait. Il s'est contenté d'être bon Français. Et cela peut être parfois une faute, pour d'autres. — G. P.

12-1-43

Citation d'actualité

"... Il ne s'agit pas de déprécier ou de rejeter la culture anglaise, ni toutes les autres cultures du monde, mais il faut d'abord, sous peine de suicide national, absorber la sienne et en vivre. Seul l'emploi de la langue maternelle peut stimuler l'originalité de la pensée. Aucun pays ne peut devenir une nation s'il ne produit qu'une race de traducteurs..."

JULIETTE VEILLIER
Une politique d'essai au S.N. (sic), Mahatma Gandhi, Paris, 1927. Discours à la Conférence des Avocats de Paris le 4 décembre 1928.

Politique

Les partis fédéraux se préparent, en cas d'élections possibles

Les deux anciens sont au guet — La C. C. F. aura des candidats aux prochaines élections partielles — Après M. Du Tremblay... — M. Bracken et la C. C. F. — Quelles chances peuvent avoir les "cardinistes" ? — Le rôle éventuel du "Bloc Populaire"

M. VIEN SERAIT-IL PRESIDENT DU SENAT ?

Par Léopold Richer
Ottawa, 12-1-43. — La vie politique reprend peu à peu. Cette reprise coïncide avec la prochaine rentrée des Chambres. Il n'y a pas nécessairement, entre les deux faits, relation de cause à effet. Mais tout de même on peut dire que la convocation du Parlement donne presque toujours lieu à une effervescence. Les partis, après une longue période d'inactivité, sentent le besoin de se ressaisir, de se réorganiser, de faire de la publicité, de se remettre en contact avec l'opinion. On ne sait jamais : le gouvernement, qui est maître en ce domaine, peut déclencher une élection générale au moment où l'on s'y attend le moins. On se rappelle que le premier ministre, les députés à peine arrivés à Ottawa, a brusquement annoncé la dissolution des Chambres et une élection générale. Cette fois les adversaires du gou-

vernement ne veulent pas être pris au dépourvu. Si M. King décide d'aller au peuple, ils seront prêts à entrer en lutte.

Les "bleus" se préparent

Les premiers à se donner une organisation et à faire de la publicité, ce sont les conservateurs. Cela s'explique. Ils viennent de tenir un congrès général à Winnipeg, au cours duquel ils ont élu un chef nouveau, M. John Bracken. Ils y ont adopté un programme et un nom. Ils veulent se faire connaître sous un nouveau jour. Les libéraux ne manqueront pas de suivre cet exemple. Il y a déjà longtemps que la Fédération libérale nationale publie son bulletin mensuel, soit encore de dépliant dans lesquels on exposait les faits et gestes des chefs du parti. Si l'on agit

(suite à la dernière page)

Billet du soir

Un écureuil et un rat

Un beau, grand et jeune soldat — artiste, par-dessus le marché, qui a dû remiser, pour un temps indéfini, son violoncelle pour le fusil du conscrit — vient d'arriver dans sa famille, à N.-D.-G. (prononcez à la française, s. v. p.), pour y passer la Noël. Ah ! une belle famille, où le chant est en honneur et où le bécot ne chôme pas, car les belles têtes blondes sont déjà comptées au nombre de onze. Là, on n'attend pas la récompense d'une terre dans les douzième enfant, comme à l'heureux temps d'Honoré Mercier. Seule, la confiance dans la divine Providence suffit.

On ne peut pas dire que dans nos familles nombreuses, où on a conservé le goût des coutumes ancestrales, les grands repas de famille, on a fait bombance pendant les temps durs que nous traversons ; mais nos cordons bleus canadiens-français ont fait de leur mieux pour mettre de la joie dans les cœurs et quelque chose d'exquis au goût.

Si on ne voit plus aujourd'hui ces beaux piellards à grande barbe rousés de se voir entourés de leurs grands fils comptant leurs enfants par huit, dix et même jusqu'à douze, la même joie se reflète sur les visages imberbes qui ne comptent pas moins, eux aussi, de huit à dix rejetons.

La dinde traditionnelle n'a pas manqué dans nombre de foyers malgré le prix élevé. Dans le quartier N.-D.-G., cette année, une mère ayant réussi une cuisson merveilleuse, a presque manqué de se réjouir avec un orgueil légitime

(suite à la dernière page)

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) \$6.00
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDIT: ON HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MARDI, 12 JANVIER 1943

Demain: PLUS FROID, UN PEU
DE NEIGE.

MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum 20.
Minimum aujourd'hui 20.
Même date l'an dernier, 20.
Même date l'an dernier, 18.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.20.

Chiffres fournis par Mme Irène M.-R. de
Média, 444 Sherbrooke est. apt. 8.

La politique

La Saskatchewan et la main-d'oeuvre agricole

Le cas du député de Stanstead — M. Coldwell et l'après-guerre — M. Bracken à Ottawa — La session ontarienne

Saskatoon, 12 (C.P.) — J.-G. Knox, président du Comité des travailleurs agricoles, dans un rapport présenté à une réunion générale des représentants de l'agriculture hier, a recommandé que les ouvriers agricoles soient gérés sur les fermes de la Saskatchewan jusqu'à ce qu'une enquête soit faite et que de nouveaux règlements soient passés pour sauvegarder la main-d'oeuvre nécessaire. Le rapport de M. Knox a aussi suggéré le versement d'un boni par le gouvernement fédéral aux travailleurs agricoles, boni proportionnel aux revenus des autres industries. Il a souligné la nécessité d'utiliser davantage les soldats et les étudiants pour les travaux saisonniers de la ferme, ainsi que les objectifs de conscience.

Le docteur F.-H. Auld, sous-ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, qui présidait la réunion, a recommandé que le comité exprime son mécontentement de la façon dont les autorités ont jusqu'ici traité du problème de la main-d'oeuvre.

M. R.-H. Millican, représentant rural au Bureau des services nationaux de guerre à Regina, a déclaré aux délégués que "c'est la tâche du gouvernement fédéral de décider s'il a besoin de tous les hommes dans l'armée ou s'il en laissera sur les fermes pour poursuivre l'accroissement de la production agricole."

Le cas du député de Stanstead
Ottawa, 12 (C.P.) — Lors de la prochaine session, le comité des privilèges et élections devra décider d'un cas sans précédent depuis une cinquantaine d'années. Il s'agit de Robert G. Davidson, élu député libéral de Stanstead en 1940, par une majorité de 298 voix, contre un libéral indépendant de langue française. Un partisan du candidat battu produisit une pétition dans laquelle il alléguait des méthodes corruptrices. Cette pétition fut rejetée par le tribunal de première instance. La Cour Supérieure, toutefois, renversa ce jugement et invalida l'élection. Davidson chercha alors à interjeter appel de cette décision au Conseil privé, mais on lui refusa le droit de le faire.

On croyait dès lors que le siège de Stanstead était vacant et qu'il devrait y avoir une élection. La loi déclare cependant qu'il est nécessaire que le comité des privilèges et élections examine la cause et les différents jugements et décide s'il y a lieu d'annuler l'élection. Dans l'intervalle, affirme-t-on, M. Davidson est toujours député de Stanstead et a le droit de siéger.

M. Coldwell et l'après-guerre
Le chef de la C. C. F., M. J. Coldwell, était hier soir le conférencier du *Young Men's Canadian Club* à l'hôtel Ritz-Carlton. Il a recommandé, du fait que nous avons déjà traversé la moitié de la guerre, du moins en étendue, la formation immédiate d'une commission pour préparer l'après-guerre.

Cette commission devrait se livrer à une enquête approfondie pour la conservation et le développement de nos ressources naturelles. Il faudrait étudier et faire des recommandations adéquates pour développer nos ressources minières et forestières, nos pouvoirs d'eau et nos pouvoirs électriques, songer à l'électrification rurale pour tout le Canada, faire des enquêtes sur les différents usages des produits agricoles, élaborer des projets pour nos routes et nos parcs aériens.

Louis ROBILARD
12-1-43

Une déclaration de M. Paul Fournier

Son représentant, Me Guy Desaulniers, dit qu'il est faux que M. Fournier soit "adhérent ou un sympathisant du parti communiste"

M. Paul Fournier, président du "Conseil des Métiers et du Travail de Montréal", nous fait tenir par ministère de son procureur, Me Guy Merrill Desaulniers, une mise en demeure relative à deux notes publiées dans le *Devoir*, le 21 et le 22 décembre, et intitulées, l'une: "Le congrès de la Fédération des Jeunes Travailleurs", et l'autre: "Que les temps sont changés".

Nous prenons note de la déclaration de Me Desaulniers, disant que son client, M. Paul Fournier, n'est pas "un adhérent" ou un "sympathisant" du parti communiste.

Nous déclarons accepter cette mise en point, priant nos lecteurs d'en tenir compte.

Voici le texte de M. Desaulniers: Le *Devoir*, Montréal.

Les 21 et 22 décembre 1943, deux articles, dont l'un avait pour titre "Le Congrès de la Fédération des Jeunes Travailleurs" et l'autre "Que les temps sont changés", furent publiés dans votre journal.

Le sens général de vos deux articles du 21 et du 22 décembre 1942, et spécialement celui du 22 décembre 1942, donne l'impression et laisse croire que M. Paul Fournier, mon client, est un adhérent ou sympathisant du parti communiste, ce qui est faux et ce qui lui cause un tort réel et considérable, tant personnellement que comme président du "Conseil des Métiers et du

pour un plan d'habitations tant pour les citoyens que pour les ruraux, voir à l'échange des produits, sur une base coopérative, entre les gens de la ville et de la campagne et au commerce avec les autres nations pour écarter nos excédents.

Le chef de la C. C. F. voudrait également qu'on s'employât à utiliser les nouvelles usines et les nouvelles machines que le gouvernement a déjà payées en tout ou en partie.

"La C. C. F. ne réclame aucune mesure qui oppose une classe à l'autre, car nous croyons que dans l'élaboration d'une politique de progrès social et économique, tous ceux qui contribuent au bien-être de la nation doivent être convenablement représentés".

M. Bracken à Ottawa
Winnipeg, 12 (C.P.) — M. John Bracken, nouveau chef du parti conservateur-progressiste, est rentré à Winnipeg en fin de semaine d'un séjour à son comité de la Pas, où il est allé faire ses adieux à ses électeurs. Il a annoncé qu'il comptait se rendre à Ottawa pour peu pour discuter de certaines questions qui intéressent le parti conservateur.

La session ontarienne
Toronto, 12 (C.P.) — Le cabinet ontarien doit déterminer aujourd'hui la date de l'ouverture de la prochaine session. On croit que ce sera le 2 février.

Bloc notes

(suite de la première page)

Les études de l'auteur dans ce foyer du livre, quelle a été l'expérience de dix ans dans notre bibliographie montrealaise, donnent à sa traduction la meilleure garantie. Elle offre le fruit de ses recherches aux étudiants et étudiantes en science bibliographique et aux amis des livres qui trouveront dans sa terminologie française un guide sûr dont ils feront leur vade-mecum. Nos voisins des Etats-Unis sont nos modèles et nos devanciers dans le domaine de la lecture publique et de l'organisation technique des bibliothèques, d'où la nécessité d'employer leur vocabulaire et de le traduire; toutefois, il faut en donner une équivalence fidèle dans notre langue une compétence qui ne s'improvise pas.

Des écoles de bibliothécaires reçoivent présentement des étudiants au Canada français: l'une à Ottawa et l'autre à Montréal; le travail de Mlle Chabot leur sera d'une grande utilité.

Fait curieux, la carrière de bibliothécaire est particulièrement féminine et c'est une autre bibliothèque, Mlle Hélène Grenier, qui le faisait observer dans une causerie du Cercle Universitaire sur le bibliothécaire.

"Le système qui régit l'organisation d'une bibliothèque moderne est minutieux. Il y faut une discipline et un ordre méticuleux et c'est pourquoi, le croirez-vous, messieurs, et me pardonnerez-vous de le dire ici, il est reconnu que la carrière de bibliothécaire telle qu'elle est conçue de nos jours est une carrière féminine. Aux Etats-Unis où les bibliothèques sont les plus nombreuses et les mieux organisées du monde, 80 pour cent des bibliothécaires sont des femmes".

On pourra moins s'étonner d'un Vocabulaire bibliotechnique par une femme, Mlle Chabot, et être assuré de sa compétence dans sa carrière.

Louis ROBILARD
12-1-43

ETATS-UNIS

Nomination discutée

Washington, 12 (A.P.) — La nomination de M. Edward J. Flynn, qui vient de quitter le poste de président national du parti démocrate, comme ministre des Etats-Unis en Australie, a soulevé la première tempête du nouveau Congrès.

Après que cette nomination eut été annoncée hier au Sénat, le sénateur Bridges (rép. N.-H.) a déclaré que cette nomination est une insulte au peuple américain; les sénateurs républicains ont dit qu'ils combattraient le projet et s'efforceraient d'empêcher la ratification de ce choix. Les chefs démocrates espèrent néanmoins que la nomination sera confirmée.

M. Flynn a écrit au Comité des relations étrangères du Sénat pour demander que le comité entende toutes les accusations qu'on pourrait soulever contre lui; il a déclaré qu'il serait fort heureux d'une enquête sur l'accusation non fondée qu'il aurait utilisé des matériaux et de la main-d'œuvre payés par New-York pour payer la cour de sa propriété.

Parti le poste de ministre des Etats-Unis en Australie, le président Roosevelt a nommé M. Flynn comme son représentant personnel, avec rang d'ambassadeur, dans la région du Pacifique sud. Toutefois M. Flynn ne recevra que le salaire d'un ministre, \$10,000 par année, au lieu de \$17,500, salaire d'un ambassadeur.

M. Flynn a annoncé lui-même sa nomination à New-York vendredi, ce qui a causé une mauvaise impression en Australie, car l'usage veut que de telles nominations soient annoncées simultanément par les deux gouvernements intéressés.

Plusieurs autres nominations du président ont été soumises en même temps au Sénat: le juge Wiley Blount Rutledge, de la Cour d'appel du district de Columbia, devient juge de la Cour suprême des Etats-Unis; l'ancien sénateur Brown, du Michigan, est nommé administrateur des prix à la place de M. Leon Henderson; l'ancien sénateur Lee, d'Oklahoma, devient membre de la Commission de l'aviation civile; tous sont des démocrates. MM. Brown et Lee ont été défaits aux élections de novembre.

M. Flynn succéderait à M. Nelson Johnson, qui prend sa retraite du service diplomatique. Le sénateur Bridges, en critiquant la nomination de M. Flynn en Australie, a dit qu'il ne blâme pas le président ni les démocrates de vouloir se débarrasser de M. Flynn; il a ajouté que c'est une coïncidence intéressante que "Paving-Block Flynn" veuille en ce moment acquiescer l'immunité diplomatique. L'épithète vient de l'accusation portée contre M. Flynn d'avoir payé la cour de sa propriété aux frais de la ville de New-York, mais un grand jury de Bronx, qui a enquêté sur l'affaire, a exoneré M. Flynn.

La grève de Saint-Grégoire reprend

Québec, 12 (D. N. C.) — Tout travail avait de nouveau cessé hier soir, dans la filature de la *Domination Textile*, à St-Grégoire de Montmagny, après que les quelque mille travailleurs qui s'étaient rendus à l'ouvrage au début de la journée eurent regagné leur domicile. Le différend, qui dure déjà depuis cinq jours, entre les ouvriers et la compagnie, ne semblant pas devoir être réglé bientôt, les deux conciliateurs du ministère fédéral du Travail, MM. Trotter et Trépanier, entameront aujourd'hui des pourparlers avec les représentants de la compagnie et du syndicat.

Entretemps, M. Jos. Côté, président du syndicat de St-Grégoire, et M. René Demers, registraire provincial du Congrès des métiers et du travail du Canada, ont communiqué, dans des déclarations, le point de vue de leurs groupements respectifs dans cette affaire. Le surintendant de la filature, M. Fleming, a, de son côté, fait connaître l'attitude de la compagnie dans le conflit.

M. King prie d'intervenir au Sault-Ste-Marie

Sault-Ste-Marie, 12 (C.P.) — Le maire Jack McKeen, du Sault-Ste-Marie, a prévenu, par télégramme, aujourd'hui, le premier ministre King et le ministre du Travail Mitchell que s'ils n'interviennent pas pour adopter, avant 7 heures du matin, jeudi, le rapport minoritaire de la Commission Barlow sur l'industrie de la métallurgie, quant aux salaires de base — une situation critique se produira dans les métallurgies locales.

Le rapport majoritaire de la Commission Barlow s'oppose à la majoration des salaires de bases dans l'industrie de l'acier, alors qu'un rapport minoritaire recommande des augmentations de salaires.

En attendant une réunion générale des United Steelworkers of America, convoquée pour ce soir, les ouvriers de l'Algonia Steel Corporation, demeurant au travail, aux usines locales.

Décès de M. Edgar Vézina

Québec, 12 (D.N.C.) — M. Edgar Vézina, ancien auditeur de la province, est mort ce matin à l'âge de 64 ans. Il était malade depuis longtemps. Le défunt était le fils de feu Joseph Vézina, musicien et compositeur, fondateur et directeur de la Symphonie de Québec. M. Vézina avait été assistant-auditeur pendant quelques années ayant remplacé M. Georges Tessier, et il remplaça M. Joseph Morin, comme auditeur, en 1929. Il démissionna en 1940. Il laisse outre sa femme, née Larue, deux fils.

Les Etats-Unis immobilisent le prix des céréales

Décision imprévue de l'Office des Prix — Prix gelés au niveau atteint hier — La réaction d'Ottawa

Washington, 12 (A.P.) — L'Office des prix a gelé aujourd'hui le prix des céréales dans tout le pays et dans tous les marchés des Etats-Unis, en général au plus haut niveau auquel les ventes ont atteint hier. Cette intervention a pour but d'empêcher d'autres hausses dans le prix des céréales qui n'était auparavant soumis à aucun contrôle. Le directeur de la stabilisation, M. James F. Byrnes, a agi après avoir reçu l'approbation du ministre de l'Agriculture, M. Claude Wickard.

On estime pouvoir maintenir ainsi un équilibre équitable entre le prix des céréales et celui des bestiaux, des volailles et des oeufs. Cet ordre entre en vigueur immédiatement. Il ne détermine qu'un plafond temporaire, tant qu'une réglementation permanente des prix ne sera pas établie.

Les prix, qui ne pourront dépasser le niveau atteint hier, pourront cependant diminuer.

On exempte de ce contrôle les graines de semences, le "pop-corn", le sorgho, le blé d'Inde sucré et les ventes locales de cultivateur à cultivateur.

Ottawa, 12 (C.P.) — On prédit ici aujourd'hui que la décision des Etats-Unis au sujet des céréales aura peu de répercussions au Canada. Les importations de céréales des Etats-Unis sont limitées et la production canadienne augmente.

Du 1er août au 31 décembre, environ 4,000,000 de boisseaux de grains des Etats-Unis sont entrés au Canada, surtout à des fins d'entreposage puisque 2,600,000 de boisseaux sont retournés aux Etats-Unis.

La province du Manitoba a commencé à produire, ce qui ajoute à la production de l'Ontario.

Pertes maritimes des Etats-Unis

Les noms de navires de guerre états-unis perdus dans le Pacifique-sud au cours des derniers mois

Washington, 12 (A.P.) — Le département de la marine des Etats-Unis a révélé hier soir les noms des navires de guerre américains perdus dans le Pacifique-sud au cours des derniers mois. Ces pertes avaient déjà été annoncées, mais on n'avait pas indiqué, pour des raisons de sécurité militaire, les noms des unités perdues. La liste comprend le porte-avions *Hornet* de 20,000 tonnes, le croiseur lourd *Northampton* de 9,250 tonnes, les croiseurs légers *Juneau* et *Atlanta* de 6,000 tonnes, les contre-torpilleurs *Monssen*, *Cushing*, *Benham*, *Preston*, *Walke*, *Barton* et *Laffey*.

Les bulletins qui ont annoncé la perte de ces 11 navires et du contre-torpilleur *Porter* indiquent par contre que les Japonais ont eu 18 navires avariés et 37 coulés dont 2 cuirassés, 8 croiseurs, 10 contre-torpilleurs au cours des trois engagements navals du 26 octobre au large de l'île de Santa-Cruz, du 13 au 15 novembre au large de Guadalcanal et du 30 novembre au 1er décembre au large de Guadalcanal.

Le nom du *Hornet* ne laisse aux Etats-Unis que trois des sept porte-avions qu'ils possédaient au début de la guerre — l'*Enterprise*, le *Saratoga* et le *Ranger*. Le *Lexington* a été coulé au cours de la bataille de la mer de Corail, le *Yorktown* à Midway et le *Wasp* dans les îles Salomon. (Des canonnières de l'équipage du *Hornet* ont déclaré à Philadelphie que le porte-avions avait descendu environ 59 des 64 avions japonais qui l'ont attaqué et que deux de ses appareils ennemis sont venus s'écraser sur le pont).

Voici le texte du bulletin émis par le département de la marine: "Pacifique-sud (toutes les dates sont à la longitude de l'est): 1. Des bulletins du département de la marine ont déjà annoncé la perte des navires de guerre américains suivants dans des actions aériennes ou de surface dans la région des îles Salomon: un porte-avions (bulletin numéro 175 du département de la marine), deux croiseurs légers et six contre-torpilleurs (bulletin de novembre 1942), un contre-torpilleur (bulletin numéro 198) et un croiseur (bulletin 211). 2. Pour des raisons de sécurité militaire et pour épargner des inquiétudes inutiles aux parents et aux amis des hommes des équipages qui ont survécu à ces actions, la première annonce de ces pertes n'indiquait pas les noms des navires. On a reçu depuis les rapports des marins tués, blessés ou disparus dans ces actions ont été avisés. Nous donnons ci-dessous la liste des navires perdus:

(A) Le *Hornet* (porte-avions) a été coulé par des navires américains après avoir été avarié au point qu'il n'était pas possible de le sauver dans la bataille des îles de Santa-Cruz le 26 octobre 1942.

(B) Le *Juneau* et l'*Atlanta* (des croiseurs légers) et le *Cushing*, le *Preston*, le *Benham*, le *Walke*, le *Monssen*, le *Laffey* et le *Barton* (des contre-torpilleurs) ont été coulés par l'action de l'ennemi au cours de la bataille de Guadalcanal du 13 au 15 novembre 1942.

(C) Le *Northampton* (un croiseur lourd) a été coulé par l'action de l'ennemi au cours de l'engagement au nord de Guadalcanal dans la nuit du 30 novembre au 1er décembre 1942.

L'évaluation de la "M. L. H. & P."

Le Bureau de révision des évaluations municipales a commencé ce matin l'audition de l'appel de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated. L'avocat de la compagnie, Me Ker, a contesté la juridiction du Bureau; il a dit que le Bureau est compétent pour réviser une évaluation faite par les évaluateurs de la ville, mais que dans ce cas l'évaluation a été faite par quelqu'un d'autre.

Me R.-N. Séguin, avocat de la ville, a dit que si l'évaluation de la compagnie est passée de \$5,500,000 à \$14,500,000 c'est parce qu'autrement la compagnie faisait son évaluation elle-même, tandis que maintenant la ville fait cette évaluation par ses évaluateurs.

La conférence prévient son public contre le mythe d'une paix trop idéale et trop dogmatique qui nous a causé les mécomptes dont nous sommes les victimes.

M. Percy Philip au "Canadian Club"

L'hôte d'honneur au déjeuner-causerie d'hier midi au *Canadian Club* était M. Percy Philip, correspondant du *New York Times* à Ottawa et ancien correspondant du même journal à Paris, pendant 20 ans après avoir été correspondant du *London Daily News* au cours de la première grande guerre. Depuis l'occupation allemande de la France, M. Philip séjourne dans la capitale canadienne. C'est donc un grand reporter d'une vaste expérience. Il a été témoin de la proclamation de l'armistice en 1918, il a vu Clemenceau au Palais-Bourbon, comme il a été le témoin de l'ordre d'évacuation de Paris donné par Paul Reynaud en 1940.

M. Philip, il va sans dire, par ses origines écossaises et ses séjours prolongés en France, a des sympathies françaises profondes. Il les a manifestées hier midi, en inaugurant sa causerie par quelques phrases en français à l'adresse des Canadiens français et de la province de Québec, dont la culture profitera au Canada, comme le monde moderne a bénéficié des cultures de l'Angleterre et de la France.

Quant à la guerre présente, M. Philip se dit de plus en plus assuré de la victoire finale des Nations-Unies, mais à la condition d'un effort sans défaillance. Pour M. Philip, notre ennemi le plus dur à vaincre, sera le Japon; il faudra se débarrasser des Nippons comme on le ferait de la vermine. Cela nécessitera du temps et de la persévérance.

La conférence prévient son public

En Afrique du Nord

Succès des troupes françaises — Les attaques des forteresses volantes

Quartier général des Alliés en Afrique-Nord, 12 (A. P.) — Les Français annoncent qu'ils ont délogé les Allemands d'un col de montagne à 23 milles au sud de Pont-du-Fahs, en Tunisie, et fait au moins 180 prisonniers. Les troupes françaises se sont portées à l'attaque au nord de Jebel Boudabous, au nord-ouest de Kairouan, qui se trouve à 35 milles à l'intérieur du port de Sousse. Les troupes allemandes et italiennes qui se trouvaient dans la vallée auraient été encerclées et la bataille se poursuit. Les Français rapportent d'autres engagements au sud de Pont-du-Fahs et annoncent que leurs troupes ont fait des gains assez substantiels à Karachouan.

Les forteresses volantes américaines de l'Algérie ont exécuté leur première grande attaque contre la Tripolitaine et porté un dur coup à l'armée en retraite du maréchal Rommel en bombardant le fort de Ghadames. Cette place se trouve dans le désert, à 450 milles au sud de Tunis, au point de jonction des frontières de la Tunisie, de l'Algérie et de la Tripolitaine. Il se trouvait des effectifs considérables de troupes allemandes et italiennes à Ghadames et le fort était enveloppé de fumée au départ des bombardiers lourds américains. Des forteresses volantes ont également bombardé le port de Gabès, en Tunisie, où elles ont détruit un pont. Il y a eu un engagement aérien entre chasseurs américains et chasseurs allemands; un chasseur allemand a été descendu de même que deux chasseurs américains, mais les forteresses volantes n'ont pas été touchées. Des bombardiers légers américains ont descendu deux gros transports allemands au large de la côte tunisienne.

On apprend que des troupes anglaises ont délogé les Allemands hier de leurs positions à travers l'importante route de Goubellat, à 14 milles au sud de Medjez-el-Bab, au cours de vifs engagements hier et avant-hier.

Le Caire, 12 (A.P.) — Des bom-

bardiers lourds du 9e corps d'aviation de l'armée des Etats-Unis ont bombardé hier de jour le grand port italien de Naples.

Les aviateurs américains ont atteint des objectifs dans le port ainsi que des navires. C'était la 38e attaque aérienne de la guerre contre Naples, la première de l'année après les bombardements répétés de décembre 1942. L'un des chasseurs allemands qui ont voulu intervenir a été descendu, mais deux chasseurs américains ont été détruits.

L'aviation alliée a encore bombardé le port de Sousse ainsi que des colonnes de véhicules sur la route de Sfax à Gabès en Tunisie. On rapporte une recrudescence de l'activité aérienne dans la zone des opérations en Libye. Les chasseurs alliés auraient descendu cinq appareils ennemis et en auraient endommagé plusieurs autres.

Londres, 12 (C.P.) — La colonne de Français combattants partie du Caire sous le commandement du général de brigade Jacques LeClerc, serait rendue à Brach, à 350 milles seulement au sud de Tripoli. Le dernier bulletin du général LeClerc dit que les opérations progressent de façon satisfaisante dans le nord du Fezzan. Il annonce que le lieutenant-colonel Pierre Delange a été nommé gouverneur militaire du Fezzan.

Rome, 12 (A.P.) — Le haut commandement italien affirme que l'attaque aérienne d'hier contre Naples n'a causé que de légers dégâts et qu'elle a fait 23 morts et 75 blessés parmi les civils. Il admet que ses troupes ont dû battre en retraite dans le Fezzan.

Le bulletin affirme que l'on a descendu 18 avions alliés au cours de violents engagements dans la région de Syrte en Tunisie sans parler de cinq autres appareils descendus ailleurs. Il rapporte que les troupes de l'Axe ont riposté par des contre-attaques à des attaques de chars alliées en Tunisie.

Des médecins juifs revisitent les examens militaires

A même la dizaine de médecins qui composent le bureau de révision des examens des conscrits canadiens-français — Réunion cet après-midi — Le "refus" des médecins civils canadiens-français

Depuis la fin de décembre les conscrits canadiens-français du district militaire de Montréal passent devant des médecins des provinces anglaises, en particulier de Toronto, dont cinq sont des Juifs, pour la révision de leur dossier médical. Aucune des dix personnes interrogées pour connaître les noms de ces médecins n'a voulu les divulguer. Interrogé lui-même, le colonel McGibbon, chef du D.M.O. (District Medical Officer), a déclaré ignorer la religion des médecins qui composent le bureau médical de révision des examens médicaux militaires des conscrits.

"Les médecins canadiens-français, dit-il, ont refusé de continuer leurs examens. On m'a envoyé des médecins de l'Armée. Je n'ai pas à savoir de quelle race ou de quelle religion ils sont."

Mais vous savez leurs noms et vous savez que plusieurs de ces noms sonnent juifs?

— Je n'ai pas à m'occuper de ça. Il fallait des médecins pour remplacer ceux qui ont cessé de faire des examens. Nous les avons remplacés par des médecins militaires. Et des médecins militaires, on ne communique pas les noms au public."

Pourquoi ce "refus"?

La raison est bien simple. Ces médecins civils avaient accepté de faire cette révision à raison de \$10 pour trois heures de travail et une moyenne de 15 révisions. Les autorités fédérales ont voulu modifier cette base de rémunération, alléguant que les médecins de l'Armée ne recevaient que 88, plus une allocation de \$1.70 pour toute une journée de travail. Les autorités ont voulu verser aux médecins civils la même rémunération qu'aux médecins de l'Armée. Les civils ont refusé et leur travail a pris fin le 31 décembre. Voilà ce que le colonel Dr McGibbon appelle le "refus" des médecins canadiens-français de servir.

Cet après-midi, il y aura réunion du *Medical Board* et l'on fera des offres nouvelles aux médecins démissionnaires à la fin de décembre dernier. Il se peut qu'il y ait des changements dans la composition des examens militaires; et que certains médecins juifs représentent la route de Toronto à brève échéance.

Feu Mme Jules-A. Desjardins

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Vve Jules-A. Desjardins, née Elisabeth Wait, décédée ce matin, à Outremont, à l'âge de 84 ans, chez son gendre, M. J. Charles Thivierge, 22, Elmwood, Funérailles jeudi à Saint-Viateur, inhumation à Rigaud. Départ du convoi funéraire, rue Elmwood, à 8 h. 45. Service à 9 h.

Nos respectueuses condoléances à la famille en deuil.

Mort de M. l'abbé Alphonse Belzile

Mont-Joli, 12 (C.P.) — M. l'abbé Alphonse Belzile, directeur de l'Ecole Normale de Mont-Joli, est décédé hier à l'âge de 41 ans. Il était professeur dans plusieurs institutions du Bas-Saint-Laurent. Il était diplômé en sciences agricoles.

Né à la Rivière-du-Loup, il avait fait ses études aux séminaires de Rimouski et de Québec.

Disette d'allumettes

Dans plusieurs magasins, il se produit une rareté d'allumettes. Les ménagères ont plus de difficultés qu'auparavant à se procurer les grosses boîtes d'allumettes. Les causes de cet état de choses se résument surtout, selon la Commission des prix et du commerce, au fait que la production n'a pas augmenté au même rythme que la consommation. Ainsi, depuis 1941, la demande d'allumettes de la part des consommateurs s'est accrue de 30 p. 100 tandis que la production n'a augmenté que de 4 p. 100.

Le prince Bernhard arrive au Canada

Le prince Bernhard des Pays-Bas est passé hier soir à Montréal en route pour Ottawa où il se rend auprès de la princesse Juliana, qui attend prochainement la naissance d'un enfant, et de ses deux fillettes, les princesses Béatrix et Irène.



Mardi, 12 janvier 1943

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA :

A 4 h. 30 p.m. — Radio-College. Cours d'histoire du Canada par M. l'abbé Albert Tessier, sur l'œuvre qui nous mène à la fête de la Saint-Jean. À 5 h. — Le Frère Marie-Victorin traitera de la miraculeuse plante du Ginseng. À 9 h. p.m. — L'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, dirigé par Désiré Defauw. Au programme, la 3e

Symphonie en fa mineur, de Brahms; Céphale et Procris, de Grieg. À 10 h. 15 p.m. — Nos Héros. Conférencier, M. Louis Allard, docteur en lettres, professeur honoraire à l'université d'Harvard, qui parlera des caractéristiques du génie français. C.B.M. TRANSMETTRA UN DISCOURS DE MADAME TCHANG-KAI-CHEK. Ce soir, à 10 h. 30, le poste C.B.M. de Radio-Canada transmettra un discours en anglais de madame Tchang-Kai-chek, femme du généralissime chinois.

Sommaire des postes locaux

4.15 Récital de chant.	8.00 Programme spécial.	8.00 Heures du thé.
4.30 Les plus beaux disques.	8.30 Variétés.	8.15 Hop Harrigan.
5.00 Radio-College.	9.00 John et Judy.	8.30 Secret Service Scout.
5.15 Nouvelles.	9.30 McGeer & Molloy.	8.45 Today's Adventure.
5.30 Le Manoir de St-Gri.	10.15 Causette.	9.00 Supper serenade.
5.45 Programme musical.	10.30 Musique de Montréal.	9.15 Nouvelles-éclairs.
6.00 Radio-Canada ce soir.	11.00 Nouvelles de B.C.	9.30 Lucky melodies.
6.15 Nouvelles.	11.30 Nouvelles.	9.45 Musique.
6.30 Causette de R.A. Bennett.		10.00 Orah de danse.
6.45 Musique.		10.15 Lum et André.
7.00 L'homme et son péché.		10.30 Uncle Troy.
7.15 La vie commence.		10.45 Sports parade.
7.30 Pour plus ample information.		11.00 Let us forget.
7.45 Mélodies masquées.		8.05 Intermezzo.
8.00 Secrets du docteur.		8.10 Analyse de la guerre.
8.15 La nuit.		8.20 Musique.
8.30 Orch. symphonique de Montréal.		8.30 Fun parade.
8.45 Concert vocal.		8.40 The mystery club.
9.00 Orch. symphonique de Montréal.		8.50 Music for madams.
9.15 La nuit.		9.00 Orgue et chant.
9.30 Orch. symphonique de Montréal.		9.10 Nouvelles.
9.45 Concert vocal.		9.20 Orchestre.
10.00 Nouvelles et sports.		11.05 Danse.
10.15 La nuit.		11.15 Danse.
10.30 Musique.		11.25 Nouvelles.
10.45 Orch. de danse.		
11.00 Nouvelles.		
11.15 Orch. de danse.		
11.30 Nouvelles.		
11.45 Orch. de danse.		
12.00 Nouvelles.		
12.15 Orch. de danse.		
12.30 Nouvelles.		
12.45 Orch. de danse.		
13.00 Nouvelles.		
13.15 Orch. de danse.		
13.30 Nouvelles.		
13.45 Orch. de danse.		
14.00 Nouvelles.		
14.15 Orch. de danse.		
14.30 Nouvelles.		
14.45 Orch. de danse.		
15.00 Nouvelles.		
15.15 Orch. de danse.		
15.30 Nouvelles.		
15.45 Orch. de danse.		
16.00 Nouvelles.		
16.15 Orch. de danse.		
16.30 Nouvelles.		
16.45 Orch. de danse.		
17.00 Nouvelles.		
17.15 Orch. de danse.		
17.30 Nouvelles.		
17.45 Orch. de danse.		
18.00 Nouvelles.		
18.15 Orch. de danse.		
18.30 Nouvelles.		
18.45 Orch. de danse.		
19.00 Nouvelles.		
19.15 Orch. de danse.		
19.30 Nouvelles.		
19.45 Orch. de danse.		
20.00 Nouvelles.		
20.15 Orch. de danse.		
20.30 Nouvelles.		
20.45 Orch. de danse.		
21.00 Nouvelles.		
21.15 Orch. de danse.		
21.30 Nouvelles.		
21.45 Orch. de danse.		
22.00 Nouvelles.		
22.15 Orch. de danse.		
22.30 Nouvelles.		
22.45 Orch. de danse.		
23.00 Nouvelles.		
23.15 Orch. de danse.		
23.30 Nouvelles.		
23.45 Orch. de danse.		
24.00 Nouvelles.		
24.15 Orch. de danse.		
24.30 Nouvelles.		
24.45 Orch. de danse.		
25.00 Nouvelles.		
25.15 Orch. de danse.		
25.30 Nouvelles.		
25.45 Orch. de danse.		
26.00 Nouvelles.		
26.15 Orch. de danse.		
26.30 Nouvelles.		
26.45 Orch. de danse.		
27.00 Nouvelles.		
27.15 Orch. de danse.		
27.30 Nouvelles.		
27.45 Orch. de danse.		
28.00 Nouvelles.		
28.15 Orch. de danse.		
28.30 Nouvelles.		
28.45 Orch. de danse.		
29.00 Nouvelles.		
29.15 Orch. de danse.		
29.30 Nouvelles.		
29.45 Orch. de danse.		
30.00 Nouvelles.		
30.15 Orch. de danse.		
30.30 Nouvelles.		
30.45 Orch. de danse.		
31.00 Nouvelles.		
31.15 Orch. de danse.		
31.30 Nouvelles.		
31.45 Orch. de danse.		
32.00 Nouvelles.		
32.15 Orch. de danse.		
32.30 Nouvelles.		
32.45 Orch. de danse.		
33.00 Nouvelles.		
33.15 Orch. de danse.		
33.30 Nouvelles.		
33.45 Orch. de danse.		
34.00 Nouvelles.		
34.15 Orch. de danse.		
34.30 Nouvelles.		
34.45 Orch. de danse.		
35.00 Nouvelles.		
35.15 Orch. de danse.		
35.30 Nouvelles.		
35.45 Orch. de danse.		
36.00 Nouvelles.		
36.15 Orch. de danse.		
36.30 Nouvelles.		
36.45 Orch. de danse.		
37.00 Nouvelles.		
37.15 Orch. de danse.		
37.30 Nouvelles.		
37.45 Orch. de danse.		
38.00 Nouvelles.		
38.15 Orch. de danse.		
38.30 Nouvelles.		
38.45 Orch. de danse.		
39.00 Nouvelles.		
39.15 Orch. de danse.		
39.30 Nouvelles.		
39.45 Orch. de danse.		
40.00 Nouvelles.		
40.15 Orch. de danse.		
40.30 Nouvelles.		
40.45 Orch. de danse.		
41.00 Nouvelles.		
41.15 Orch. de danse.		
41.30 Nouvelles.		
41.45 Orch. de danse.		
42.00 Nouvelles.		
42.15 Orch. de danse.		
42.30 Nouvelles.		
42.45 Orch. de danse.		
43.00 Nouvelles.		
43.15 Orch. de danse.		
43.30 Nouvelles.		
43.45 Orch. de danse.		
44.00 Nouvelles.		
44.15 Orch. de danse.		
44.30 Nouvelles.		
44.45 Orch. de danse.		
45.00 Nouvelles.		
45.15 Orch. de danse.		
45.30 Nouvelles.		
45.45 Orch. de danse.		
46.00 Nouvelles.		
46.15 Orch. de danse.		
46.30 Nouvelles.		
46.45 Orch. de danse.		
47.00 Nouvelles.		
47.15 Orch. de danse.		
47.30 Nouvelles.		
47.45 Orch. de danse.		
48.00 Nouvelles.		
48.15 Orch. de danse.		
48.30 Nouvelles.		
48.45 Orch. de danse.		
49.00 Nouvelles.		
49.15 Orch. de danse.		
49.30 Nouvelles.		
49.45 Orch. de danse.		
50.00 Nouvelles.		
50.15 Orch. de danse.		
50.30 Nouvelles.		
50.45 Orch. de danse.		
51.00 Nouvelles.		
51.15 Orch. de danse.		
51.30 Nouvelles.		
51.45 Orch. de danse.		
52.00 Nouvelles.		
52.15 Orch. de danse.		
52.30 Nouvelles.		
52.45 Orch. de danse.		
53.00 Nouvelles.		
53.15 Orch. de danse.		
53.30 Nouvelles.		
53.45 Orch. de danse.		
54.00 Nouvelles.		
54.15 Orch. de danse.		
54.30 Nouvelles.		
54.45 Orch. de danse.		
55.00 Nouvelles.		
55.15 Orch. de danse.		
55.30 Nouvelles.		
55.45 Orch. de danse.		
56.00 Nouvelles.		
56.15 Orch. de danse.		
56.30 Nouvelles.		
56.45 Orch. de danse.		
57.00 Nouvelles.		
57.15 Orch. de danse.		
57.30 Nouvelles.		
57.45 Orch. de danse.		
58.00 Nouvelles.		
58.15 Orch. de danse.		
58.30 Nouvelles.		
58.45 Orch. de danse.		
59.00 Nouvelles.		
59.15 Orch. de danse.		
59.30 Nouvelles.		
59.45 Orch. de danse.		
60.00 Nouvelles.		
60.15 Orch. de danse.		
60.30 Nouvelles.		
60.45 Orch. de danse.		
61.00 Nouvelles.		
61.15 Orch. de danse.		
61.30 Nouvelles.		
61.45 Orch. de danse.		
62.00 Nouvelles.		
62.15 Orch. de danse.		
62.30 Nouvelles.		
62.45 Orch. de danse.		
63.00 Nouvelles.		
63.15 Orch. de danse.		
63.30 Nouvelles.		
63.45 Orch. de danse.		
64.00 Nouvelles.		
64.15 Orch. de danse.		
64.30 Nouvelles.		
64.45 Orch. de danse.		
65.00 Nouvelles.		
65.15 Orch. de danse.		
65.30 Nouvelles.		
65.45 Orch. de danse.		
66.00 Nouvelles.		
66.15 Orch. de danse.		
66.30 Nouvelles.		
66.45 Orch. de danse.		
67.00 Nouvelles.		
67.15 Orch. de danse.		
67.30 Nouvelles.		
67.45 Orch. de danse.		
68.00 Nouvelles.		
68.15 Orch. de danse.		
68.30 Nouvelles.		
68.45 Orch. de danse.		
69.00 Nouvelles.		
69.15 Orch. de danse.		
69.30 Nouvelles.		
69.45 Orch. de danse.		
70.00 Nouvelles.		
70.15 Orch. de danse.		
70.30 Nouvelles.		
70.45 Orch. de danse.		
71.00 Nouvelles.		
71.15 Orch. de danse.		
71.30 Nouvelles.		
71.45 Orch. de danse.		
72.00 Nouvelles.		
72.15 Orch. de danse.		
72.30 Nouvelles.		
72.45 Orch. de danse.		
73.00 Nouvelles.		
73.15 Orch. de danse.		
73.30 Nouvelles.		
73.45 Orch. de danse.		
74.00 Nouvelles.		
74.15 Orch. de danse.		
74.30 Nouvelles.		
74.45 Orch. de danse.		
75.00 Nouvelles.		
75.15 Orch. de danse.		
75.30 Nouvelles.		
75.45 Orch. de danse.		
76.00 Nouvelles.		
76.15 Orch. de danse.		
76.30 Nouvelles.		
76.45 Orch. de danse.		
77.00 Nouvelles.		
77.15 Orch. de danse.		
77.30 Nouvelles.		
77.45 Orch. de danse.		
78.00 Nouvelles.		
78.15 Orch. de danse.		
78.30 Nouvelles.		
78.45 Orch. de danse.		
79.00 Nouvelles.		
79.15 Orch. de danse.		
79.30 Nouvelles.		
79.45 Orch. de danse.		
80.00 Nouvelles.		
80.15 Orch. de danse.		
80.30 Nouvelles.		
80.45 Orch. de danse.		
81.00 Nouvelles.		
81.15 Orch. de danse.		
81.30 Nouvelles.		
81.45 Orch. de danse.		
82.00 Nouvelles.		
82.15 Orch. de danse.		
82.30 Nouvelles.		
82.45 Orch. de danse.		
83.00 Nouvelles.		
83.15 Orch. de danse.		
83.30 Nouvelles.		
83.45 Orch. de danse.		
84.00 Nouvelles.		
84.15 Orch. de danse.		
84.30 Nouvelles.		
84.45 Orch. de danse.		
85.00 Nouvelles.		
85.15 Orch. de danse.		
85.30 Nouvelles.		
85.45 Orch. de danse.		
86.00 Nouvelles.		
86.15 Orch. de danse.		
86.30 Nouvelles.		
86.45 Orch. de danse.		
87.00 Nouvelles.		
87.15 Orch. de danse.		
87.30 Nouvelles.		
87.45 Orch. de danse.		
88.00 Nouvelles.		
88.15 Orch. de danse.		
88.30 Nouvelles.		
88.45 Orch. de danse.		
89.00 Nouvelles.		
89.15 Orch. de danse.		
89.30 Nouvelles.		
89.45 Orch. de danse.		
90.00 Nouvelles.		
90.15 Orch. de danse.		
90.30 Nouvelles.		
90.45 Orch. de danse.		
91.00 Nouvelles.		
91.15 Orch. de danse.		
91.30 Nouvelles.		
91.45 Orch. de danse.		
92.00 Nouvelles.		
92.15 Orch. de danse.		
92.30 Nouvelles.		
92.45 Orch. de danse.		
93.00 Nouvelles.		
93.15 Orch. de danse.		
93.30 Nouvelles.		
93.45 Orch. de danse.		
94.00 Nouvelles.		
94.15 Orch. de danse.		
94.30 Nouvelles.		
94.45 Orch. de danse.		
95.00 Nouvelles.		
95.15 Orch. de danse.		
95.30 Nouvelles.		
95.45 Orch. de danse.		
96.00 Nouvelles.		
96.15 Orch. de danse.		
96.30 Nouvelles.		
96.45 Orch. de danse.		
97.00 Nouvelles.		
97.15 Orch. de danse.		
97.30 Nouvelles.		
97.45 Orch. de danse.		
98.00 Nouvelles.		
98.15 Orch. de danse.		
98.30 Nouvelles.		
98.45 Orch. de danse.		
99.00 Nouvelles.		
99.15 Orch. de danse.		
99.30 Nouvelles.		
99.45 Orch. de danse.		
100.00 Nouvelles.		
100.15 Orch. de danse.		
100.30 Nouvelles.		
100.45 Orch. de danse.		

Mercredi, 13 janvier 1943

Sommaire des postes locaux

CBF-499 kilocycles	6.15 Sport.	8.45 Musique.
7.30 Nouvelles.	6.30 Nouvelles.	8.55 Nouvelles.
8.00 Radio-Journal.	6.50 Easy Ace.	9.00 Breakfast club.
8.15 Éditions.	6.55 Nouvelles de BBO.	9.10 Musique.
8.30 Pot-pourri.	7.00 Good luck.	9.45 Breakfast club.
8.45 Carte Blanche.	7.15 Planète.	10.00 Nouvelles.
8.55 Chansons.	7.30 Caribbean nights.	10.10 Musical headlines.
9.00 Nouvelles.	7.45 Causette.	10.20 Interné.
9.15 Programme musical.	8.00 Commentaires.	10.30 Baby Institute.
9.30 L'heure du thé.	8.05 Canadian Grenadier.	10.45 Gene et Glenn.
9.45 Pour vous beauté.	8.30 Débat sur l'agriculture.	11.00 Gaudin.
10.00 Courrier du jour.	9.00 Orch. Chuhaldin.	11.15 Novelty group.
10.15 Vie de famille.	9.10 Orch. Chuhaldin.	11.25 For ladies.
10.30 Pierre Gauthier.	9.20 Méditations.	11.35 Orch. Novelty.
10.45 Grande Soirée.	10.00 Nouvelles.	11.45 Orch. Novelty.
11.00 Météo.	10.10 The hidden enemy.	12.00 Méditations.
11.15 Météo.	10.20 Soils de Vancouver.	12.10 Méditations.
11.30 Joyeux troubadours.	11.00 Nouvelles de BBO.	12.45 Highlights.
11.45 Pour vous beauté.	11.30 Nouvelles.	1.00 Nouvelles.
12.30 Nouvelles.	CRAC-730 kilocycles	1.10 Friendly Hour.
12.35 Réveil.	7.00 Bonne humeur.	1.19 Trio Wakely.
12.40 Réveil.	7.15 Nouvelles.	1.15 Earl Wrightson.
1.00 Rue principale.	7.30 L'Oratoire.	1.20 Homespun.
1.15 Radio-Journal.	7.40 Pot-pourri.	1.45 Orch. Lope.
1.30 Tante Lucie.	7.55 Informations.	2.15 Mystery chief.
1.45 Orch. de danse.	8.00 Soirs pour tous.	2.30 They tell me.
2.15 Chansonnettes.	8.25 Sport.	2.43 Hollywood news girls.
2.30 Roland Dion et Gabrielle Langlois.	8.35 Muse men.	3.00 Stars of week.
3.00 Music-hall.	8.45 Orch. de concert.	3.15 Voice of memory.
3.30 Nouvelles.	9.00 Nouvelles.	3.30 Sweethearts.
3.45 Mixture de la musique.	9.10 Interné musical.	3.45 Men of the land.
4.15 Chant.	9.15 DeCountry et ses chansons.	4.00 Club matinee.
4.30 Radio-College.	9.30 Sans cérémonie.	4.35 Men of the sea.
4.45 L'heure du thé.	9.45 Radio-potins.	5.00 Heures du thé.
5.15 Nouvelles et commentaires.	10.00 Revue de modes.	5.15 Danse.
5.30 Les aventures de Becassine.	10.15 Radio-Potin.	5.45 Today's adventure.
6.00 Programme de la soirée.	10.30 Courrier d'Odette.	6.00 Sérénade.
6.15 Sport.	10.45 Mélodies.	6.15 Nouvelles-clair.
6.30 Nouvelles.	11.00 Courrier du jour.	6.30 What's happening.
6.45 Programme musical.	11.15 La vie commence demain.	6.50 Lucky melodies.
6.55 L'homme et son péché.	11.30 Mélodies chancelées.	6.55 Musique.
7.00 La vie commence demain.	11.45 Heure ensoufflée.	7.00 Danse.
7.15 L'homme et son péché.	11.55 Midi Nouvelles et musique.	7.15 Danse.
7.30 La vie commence demain.	12.10 Toussaint Boscail.	7.40 Uncle Troy.
7.45 Chansons.	12.30 C'est la vie.	7.45 Interné.
7.55 La fiancée du commandant.	1.15 Grande Soirée.	7.50 Better Business Bureau.
8.00 Le Théâtre pour tous.	1.25 Histoires d'amour.	8.00 Let us forget.
8.30 Orch. à cordes.	1.50 Bulletin des fermiers.	8.15 Analyse de la guerre.
9.00 Sur les boulevards.	1.10 Radio Journal.	8.30 Studio.
9.30 Météo et va-t-en-guerre.	1.15 Betty Bee-hive.	8.45 Green Trail.
10.00 Orch. de danse.	1.30 Mélodies.	8.50 The Green hornet.
10.15 Orch. Heids.	1.55 Entre vous et moi.	9.20 The modernist.
10.30 Orch. Heids.	1.45 Mélodie et chanson.	10.3 Studio.
10.45 Orch. Heids.	2.00 Art vocal.	10.45 Nouvelles.
10.55 Orch. Heids.	2.15 Un peu de tout.	10.45 Musique de danse.
11.00 Orch. Heids.	2.30 Nouvelles.	11.00 Danse.
11.15 Orch. Heids.	2.35 Radio-concert.	11.10 Orch. de danse.
11.30 Orch. Heids.	3.15 Sing along.	11.55 Nouvelles.
11.45 Orch. Heids.	3.30 Songs of the centuries.	CHLP-1490 kilocycles
11.55 Orch. Heids.	4.00 Evénements sociaux.	9.00 Gaités du matin.
12.00 Orch. Heids.	4.15 CRAC et soir.	9.30 Nouvelles.
12.15 Orch. Heids.	4.30 Nouvelles.	9.45 Les deux sapins.
12.30 Orch. Heids.	4.40 Pour vous, mesdames.	9.50 Au bal musette.
12.45 Orch. Heids.	4.45 Musique des montagnes.	10.00 Vague musicale.
12.55 Orch. Heids.	5.00 Tante Lucie.	10.15 Pour vous plaisir.
13.00 Orch. Heids.	5.15 Pierre et Pierrette.	10.30 Parade matinale.
13.15 Orch. Heids.	5.30 Rue Principale.	11.00 Patricia Roseborough.
13.30 Orch. Heids.	5.45 Médailles et Pierre.	11.15 Orch. de danse.
13.45 Orch. Heids.	6.00 Vie de famille.	11.30 Chansons françaises.
13.55 Orch. Heids.	6.15 Quelles nouvelles?	11.45 Chansonnettes.
14.00 Orch. Heids.	6.30 Le programme familial.	11.55 Midi féminine.
14.15 Orch. Heids.	6.35 Piano-logue.	1.00 Radio-Journal.
14.30 Orch. Heids.	6.40 La place du jour.	1.05 Midi féminine.
14.45 Orch. Heids.	6.45 Nouvelles.	2.00 Heure.
14.55 Orch. Heids.	7.00 Originalités.	2.01 Maitres de musique.
15.00 Orch. Heids.	7.15 Le bon Juan.	2.05 Orchestre.
15.15 Orch. Heids.	7.30 Nasser et Nasser.	2.45 Variétés.
15.30 Orch. Heids.	7.45 Lionel Parent.	3.00 Poèmes symphoniques.
15.45 Orch. Heids.	8.00 Ceux qu'on aime.	4.10 Orch. de danse.
15.55 Orch. Heids.	8.30 La course au trésor.	4.30 Variétés.
16.00 Orch. Heids.	8.55 Nouvelles.	5.00 The dawn.
16.15 Orch. Heids.	9.00 The Arkansas Traveler.	5.30 Radio-special.
16.30 Orch. Heids.	9.30 The mayor of the town.	6.00 Nouvelles.
16.45 Orch. Heids.	10.00 Great moments in music.	6.15 Mail-médis.
16.55 Orch. Heids.	10.30 Paul-Emile Corbell.	6.25 CHLP et soir.
17.00 Orch. Heids.	10.45 Radio-Journal.	6.30 Musique sur demande.
17.15 Orch. Heids.	11.15 Orchestre.	6.45 Chansons françaises.
17.30 Orch. Heids.	11.30 Danse.	7.00 Heure.
17.45 Orch. Heids.	12.00 Nouvelles.	7.00 Heure familiale.
17.55 Orch. Heids.	CFFP-350 kilocycles	7.30 Chanson du soir.
18.00 Orch. Heids.	8.00 Nouvelles.	7.45 Orch. Troy.
18.15 Orch. Heids.	8.30 Musique.	8.00 Concert master.
18.30 Orch. Heids.	8.55 Mélodies.	8.15 Histoires extraordinaires.
18.45 Orch. Heids.	8.30 Jim Robertson.	8.30 Rhythmic age.
18.55 Orch. Heids.		9.00 Heure.
19.00 Orch. Heids.		9.05 Musique.
19.15 Orch. Heids.		9.30 Orch. de danse.
19.30 Orch. Heids.		10.00 Météo et Roucou.
19.45 Orch. Heids.		10.15 Nouvelles.



Directrice: Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

Après avoir lu le poème de Francis Jammes, Les Georgiques chrétiennes, j'ai voulu relire les Georgiques de Virgile (une traduction, hélas!) pour voir si l'on pouvait faire des rapprochements entre le poète païen et le poète chrétien. J'ai vu que c'était impossible. La similitude d'appellation n'y fait rien. Nulle parenté n'existe entre les deux auteurs. Les deux titres se rencontrent, mais ceux qui ont écrit les Georgiques sont étrangement inconnus et même, j'ose dire, opposés l'un à l'autre.

Virgile est un citadin, ami d'Auguste, protégé de Mécène, ennuyé de vivre à Rome dans les raffinements du luxe et dans la mêlée des passions mondaines.

L'âme de Virgile, bonne et pacifique, a la nostalgie des champs où coula sa jeunesse tranquille. Il voudrait persuader aux courtisans, aux politiciens, à tous ceux qui s'empressent à la cour de l'empereur ou chez les citoyens très riches, que le vrai bonheur n'est pas là où ils le cherchent, mais à la campagne dans la paix et la solitude de la vie simple. Il dit le bonheur de ceux qui vivent aux champs, le dégoût qu'engendre l'existence fautive et artificielle de la cour et des grandes villes où l'on a toujours les nerfs tendus et un masque sur le visage.

Et Virgile chante l'air libre et l'indépendance de la campagne; il invite les citadins désoeurés à en prendre le chemin, il leur enseigne l'art de faire valoir la terre pour s'enrichir tout en tuant l'ennui.

Mais l'homme des champs, le paysan ne l'intéresse pas. Il le tient pour un esclave rivé à une rude besogne. Ce n'est pas de lui et pour lui qu'il écrit ses Georgiques mais pour les exploiters des propriétés terriennes.

On ne découvre pas, dans son poème, une seule note de pitié, un seul élan de sympathie en faveur de l'homme qui laboure, sème, récolte sous la pluie, le vent, le gel ou la canicule.

Qui croira, après l'avoir lu, qu'il a eu la moindre idée de l'âme du paysan, des souffrances et des joies profondes du laboureur, du sèmeur et du vendangeur?

Avec Jammes, le spectacle change. Lui a vu, dans les campagnes, les croix dressées aux carrefours des chemins, il a vu, tel que celui qui pend à la croix, l'homme des champs, et cet homme ne peut plus être égalé à la bête associée à son travail. Ce travail même, pour Jammes, est un titre de noblesse. Quelle tranquille fierté il décrit chez ces hommes de la campagne: ils ont conscience de leur valeur et ils commandent le respect.

Le laboureur, le forgeron, le cordonnier, les aïeules, les fiancés du village ont tous grand air, ils ne sont plus esclaves des hommes ou du sol: ils le dominent de toute la hauteur de leur dignité d'homme à l'image du Christ dont ces humbles étaient ses amis sur la terre.

Il nous présente la beauté des vies paysannes: il les a vues de près, il a mêlé son âme à ces vies simples comme on la confond aux choses qu'on aime.

Les vers de Virgile sont d'un citadin ennuyé qui jouit de la campagne en touriste, pour se distraire et se distinguer.

Chez Jammes, aucun artifice et surtout aucun snobisme. Vous croyez entendre un paysan d'élite que la muse inspire. Par toutes ses fibres il est attaché à la terre, il en aime les fleurs et les insectes, les vignes et les prés, les fermes et les vaches, les hommes et leur dur labeur. Sa bonhomie souvent si profonde et si vibrante me touche davantage que le ton mystérieux, un peu posé du poète courtois des empereurs et des académies.

Vous préférez donc Jammes à Virgile? Je me garde de répondre à cette question de collégien!

J'aime Virgile et j'aime Jammes, mais chacun pour des raisons qui n'ont rien de commun, et il est impossible de les comparer.

Jammes a une sensibilité, véritable miroir où la nature, avec ses variétés et ses nuances de couleurs, de tons, de symboles, se reflète et se moule en un vif relief de lumière. La vie et les leçons du Christ pénètrent les Georgiques chrétiennes et cette vie et ces leçons n'ont rien d'étriqué ou d'excessif.

Le poète comprend le christianisme comme il est: une religion de toutes les conditions humaines, les plus extraordinaires comme les plus communes.

J'aime voir dans l'œuvre de Jammes l'élévation par le Christ des plus simples vies. En présence de ces paysans magnifiés, illuminés par la pensée de Jésus, qui les dresse nobles et fiers, avec leurs mains calleuses, au-dessus de leurs glèbes et de leurs bêtes, je comprends ce qu'on veut dire quand on parle de christianisme social.

Ces mots nomment une religion qui, prenant l'homme dans les fonctions et les situations les plus diverses, le rend apte à vivre avec ses semblables une vie digne de lui et digne des autres.

FADETTE

Nouvel uniforme du service des cadets de l'armée

Le Service des cadets de l'Armée, dont l'objectif pour 1943 est de 140,000 recrues, vient d'adopter un uniforme officiel.

Le nouvel uniforme imite l'uniforme de combat de l'armée active canadienne, à part certains petits changements. Le veston est une combinaison de l'uniforme de combat et de la tenue de service australienne. Contrairement à l'uniforme de combat régulier, il tombe jusque sur les hanches. Ce veston se complète par des poches extérieures et une ceinture plissée.

Le képi de service ressemble à celui des soldats en service actif, une bande rouge y est appliquée. L'insigne qui sera porté sur le képi n'est pas encore dessiné.

Le pantalon de ce nouvel unifor-

me est exactement le même que celui de l'uniforme de combat régulier sauf qu'on a enlevé le bouton et la patte à la cheville ainsi qu'une poche extérieure sur la jambe gauche. Les guêtres sont semblables à ceux que portent nos troupes régulières mais ils seront modifiés et améliorés.

L'insigne du Service des cadets de l'Armée sera la feuille d'érable qui sera portée sur le haut des manches, sous les lettres R.C.A.C. Les couleurs adoptées, rouge, vert et or, s'harmoniseront avec les couleurs de la feuille d'érable.

Les chevrons, témoignages d'efficacité, seront portés sur l'avant-bras gauche du veston, indiquant les progrès du cadet dans son entraînement. Le cadet de 4^e classe aura un chevron; celui de 3^e, deux chevrons; celui de 2^e, trois chevrons; et celui de 1^{re} classe, quatre chevrons. Le maître-cadet portera quatre chevrons plus un insigne distinctif particulier. Les insignes de grades, à part ceux des officiers,

Société S.-Vincent de Paul

Une des plus belles oeuvres du Canada

Ainsi s'exprime S. Em. le cardinal Villeneuve en s'adressant aux membres de cette société — On reste toujours pauvre pour quelque côté — Les églises peuvent être de plus en plus remplies, le nombre de ceux qui savent leur catéchisme diminue — On ne fréquente pas assez l'école — La S.-Vincent de Paul doit être un groupe-mont dont les membres cultivent la sainteté

Québec, 11 (D.N.C.) — Son Eminence le cardinal Villeneuve a reçu hier après-midi, à la salle des promotions de l'Université Laval, les membres des sections masculine et féminine de la Société S.-Vincent de Paul. M. le juge Thomas Tremblay, président général, et Mlle Alice Dussault, présidente du groupement féminin, ont tour à tour présenté leurs hommages et leurs vœux au primate de l'Eglise du Canada, à l'occasion du nouvel An.

Son Eminence déclara tout d'abord que la S.-Vincent de Paul est une des organisations qui lui apportent le plus de consolations. C'est une des plus belles œuvres du Canada, a-t-il déclaré, et un des joyaux de notre diocèse.

Le cardinal a exprimé sa joie de compter déjà dans son diocèse un aussi grand nombre de conférences féminines et a prédit que ce louable initiative trouverait ailleurs des imitateurs. Appuyant sur certaines remarques du président, Son Eminence nota qu'après la guerre, il ne suffira pas pour la S.-Vincent de Paul d'avoir d'abondantes re-

seront les mêmes que pour l'armée active.

On reconnaît les cadets-officiers à une soutache rouge portée sur la patte d'épaule; une barre indiquant un lieutenant; deux barres, un capitaine; trois barres, un major; et quatre barres un lieutenant-colonel.

servies. Il faudra aussi que les âmes soient prêtes. La société doit être un groupement dont les membres cultivent la sainteté. Car il y aura toujours des pauvres. Même si la prospérité règne en apparence, il restera toujours des esprits faibles et des âmes malades. On reste toujours pauvre par quelque côté. C'est parfois quand on a cessé d'être pauvre qu'il y a plus de pauvreté dans son âme. Les anciens pauvres ont gardé leurs anciens plis. La S.-Vincent de Paul peut toujours jouer un rôle important auprès de ces gens-là. Il y a moyen, avec discrétion, de s'intéresser à leur situation, de s'informer si les enfants vont à l'école, de donner les conseils appropriés.

Le cardinal déclara qu'il avait été impressionné d'apprendre les diverses formes qu'on fait prendre à la charité dans les conférences. De nos jours, a-t-il dit, on a tendance à faire la charité du bout des doigts. Ce qui importe, c'est de donner avec son cœur.

Conversant très familièrement avec son auditoire, le cardinal rappela que certains saints allaient jusqu'à baisser les plaies des pauvres, par amour de Dieu. Entrer dans une maison quand ça sent mauvais et qu'on ne sait pas où mettre le pied, c'est de la vraie charité.

Son Eminence ajouta que nous sommes exposés à être envahis par les services sociaux. Il n'a aucune objection à cela, pourvu que ce ne soit pas une organisation strictement matérielle. A ce propos, il fait remarquer que nous pouvons être en retard pour l'établissement de certains services sociaux, mais qu'il y a longtemps que la charité a créé des hôpitaux et des hospices.

Le cardinal demanda aux femmes qui font des visites à domicile d'enseigner à calculer. Il ajouta qu'il apprécie beaucoup le rôle des écoles ménagères, parce qu'elles enseignent à calculer. Autrefois, quand on disait d'une personne: "elle n'a pas de calcul", on en disait long. Trop de gens sont pauvres parce qu'ils n'ont pas de calcul.

Son Eminence félicita ses auditrices de former les enfants en leur enseignant le catéchisme. Les églises peuvent être de plus en plus remplies, mais le nombre de ceux qui savent leur catéchisme diminue. On ne fréquente pas suffisamment l'école. Le cardinal ajouta qu'il s'est rallié au projet de

fréquentation obligatoire non parce qu'il y voyait une panacée, mais un moyen. Il demanda aux membres de la S.-Vincent de Paul de s'intéresser aux enfants des parents qu'ils visitent, pour savoir s'ils vont à l'école. Ne faites pas de sermon, dit-il, ne grondez pas, mais procédez par insinuation. Quand vous serez partis, les parents se diront: "C'est bien vrai, nous devrions envoyer notre enfant à l'école", et vous avez des chances de succès.

Le cardinal déclara encore qu'aucune organisation ne pourrait jamais remplacer la charité. Les salaires augmentent et il est en faveur de l'augmentation des salaires. Mais il faudrait qu'il y ait aussi augmentation de prévoyance, augmentation de vertus, augmentation d'esprit chrétien.

Son Eminence fit ensuite l'éloge de la charité qui couvre la multitude des péchés. Elle est une caractéristique de la sainteté dans l'Eglise catholique. L'enthousiasme des païens, le cardinal souligna un accroissement de la charité dans les âmes. C'est elle qui resserrera les liens de la famille et empêchera la pierre du foyer de se désagréger davantage.

En terminant, Son Eminence bénit les membres de la S.-Vincent de Paul et leurs activités.

Avant la manifestation à l'Université Laval, le conseil général de la S.-Vincent de Paul s'était réuni au Patronage, sous la présidence du juge Tremblay, pour la présentation du rapport financier, du rapport des activités de décembre et la discussion de diverses questions d'administration. En décembre, 197 familles, comprenant 941 personnes, en été secourues.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

M. Gustave Cohen chez les Compagnons

M. Gustave Cohen profitera de son passage à Montréal, dans l'intérêt de l'Association des Compagnons de Saint-Laurent et commentera une dernière reprise du spectacle médiéval qui a connu un tel succès l'automne dernier. Les Compagnons sont heureux de se rendre au désir de plusieurs de leurs amis, d'avoir manqué le Jeu d'Adam et Eve et le Jeu de Robin et Marion.

Ces œuvres médiévales avec un tel brio par les Compagnons qu'elles nous sont restituées dans toute leur jeunesse et leur fraîcheur et se révèlent encore capables d'enchanter un auditoire d'aujourd'hui. M. Cohen disait du spectacle des Compagnons que c'était un des meilleurs auxquels il ait assisté.

Il ne faudrait donc pas manquer cette dernière reprise, en matinée et en soirée samedi prochain, le 16 janvier. La location se poursuit au studio des Compagnons, 1275 St-Vincent ouest (CA. 6336), et chez St. Archambault.

Association des parents de Notre-Dame de Grâce

L'assemblée mensuelle de l'Association des parents de Notre-Dame de Grâce aura lieu à la salle de la paroisse, à 8 h. 30, mercredi, le 13 janvier. Le conférencier invité sera M. Rodolphe Minville, directeur des Hautes études commerciales, qui parlera du rôle important que doivent jouer les parents dans la formation des enfants, au sens des affaires. Après la

Tirez le meilleur parti de votre THÉ...

réchauffez d'abord la théière

"SALADA"

conférence, il y aura discussion. Entrée libre.

Réunion aux établissements Notre-Dame

La présidente et les dames administratrices des établissements Notre-Dame pour les écoliers invitent cordialement les dames directrices de comités à leur venir de charité et les chefs d'équipes de la quête publique à prendre part samedi, le 16 janvier, à une visite de leurs bienfaitrices.

Le départ pour l'île aux Orfres, à St-Charles-sur-Richelieu, où est fixée cette institution, se fera du terminus de la Compagnie Provinciale de Transport, rue Dorchester, angle Drummond, à 1 h. 30, précise.

Des autobus en nombre suffisant seront mis à la disposition des invités par la direction de l'œuvre. Une réponse au siège social de l'Association, 4347 St-Denis, H.A. 1786, avant mercredi, le 13 janvier, obligera les organisatrices. Aucune charge pour les invités.

Réunion d'infirmières

La réunion mensuelle des infirmières de l'Association Jeanne-Mance de l'Hôtel-Dieu aura lieu mercredi le 13 janvier, à 8 h. 15.

Collège Marguerite-Bourgeois

Dimanche, le 17 janvier, à 3 h. 30, aura lieu au collège Marguerite-Bourgeois la deuxième théâtrale de la saison. La conférence de Mlle Denyse Lafontaine s'intitule: Hommes de bronze, fils du soleil.

Retraites de jeunes filles

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1095 Mont-Royal ouest, Outremont, il y aura des retraites pour jeunes filles du 14 au 17 et du 21 au 24 janvier. Du 8 au 11 février, retraite pour dames.

Prochaines retraites

Des retraites fermées auront lieu à la maison Notre-Dame du St-Esprit aux dates suivantes: du 22 jan. au 25 pour jeunes filles, et du 25 au 28 pour dames; toutes deux seront prêchées par le R. P. Henri Scholpe, S.J.; du 12 au 15 février pour jeunes filles, par le R. P. Méthot, O.P.; du 18 au 21 pour jeunes filles; du 1er au 4 mars pour dames, par le R. P. Méthot, O.P. Prière de s'inscrire d'avance chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314 St-Cathérine, Outremont, ou CA. 3592.

Secret bien gardé par 1,000 femmes

Londres, 12 (C.P.) — Sir Robert Watson-Watt, inventeur du radio-dépistage (ou dépistage des avions par T.S.F.) a révélé, hier, que lorsqu'il commença les recherches qui devaient le conduire à cette découverte et à son perfectionnement, il y a dix ans, il avait à son emploi trois sténographes féminines. Depuis il a considérablement augmenté son personnel fémi-

nin qui est actuellement d'un millier de femmes. Or, dit-il, il n'a jamais eu connaissance qu'aucune de ces 1,000 femmes ait jamais commis la moindre indiscretion au sujet de cette invention secrète.

Non, non...

Non, n'enviez pas votre voisine qui porte un si beau manteau de fourrure!... Rien ne vous empêche d'être tout aussi bien mise cet hiver. Mais pour cela, il faut y penser tout de suite. Venez choisir chez Reid le manteau que vous vous proposez d'acheter, cela dans la fourrure que vous préférez. De riches peaux d'Hudson (rat musqué teint), de chat sauvage, de mouton de Perse, etc., etc., savamment métamorphosées en élégants manteaux, attendent votre examen. Les prix sont encore accessibles à toutes les bourses de même que les conditions de paiements chez J.-F. Reid, 1473, rue Amherst. Tél.: CH. 3181.

A VOTRE SERVICE

Où teindre est un art:

Léveillé

Les Teinturiers et Nettoyeurs connus

Bureau: 4368, rue Parthenais
Ateliers: 4371, Lafrance

— Nom à se rappeler toujours lorsqu'il s'agit de nettoyage ou teinture. Tout nettoyage, tout travail de teinture, fait "à la manière de Léveillé", répond aux exigences les plus difficiles.

ENVOYONS CHERCHER ET LIVRONS

Signalez CH. 2152

DEPUIS 1914

MAINTS CHANGEMENTS DANS NOS HABITUDES ONT MARQUE L'ANNEE 1942



L'année 1942 aura amené bien des changements dans la vie des Canadiens, avec les restrictions imposées par le gouvernement, les campagnes volontaires, etc. Changements dans l'alimentation et les fournitures d'abord: une ordonnance a réduit à sept, par exemple, les grandeurs des boîtes à conserve qui étaient de 115 avant la guerre, comme vous le voyez dans le cliché, en haut, à gauche. Des tonnes d'acier pour les usines de munitions seront ainsi épargnées. Une autre ordonnance a simplifié l'habillement, banni les modes excentriques, épargné des tissus et de la main-d'œuvre. Une jolie robe pratique, approuvée par la Commission des prix et du commerce, apparaît dans le cliché suivant. Toutes dépenses inutiles d'énergie électrique ont dû être bannies dans les provinces de Québec et de l'Ontario pour la durée de la guerre. Dans le cliché suivant, vous voyez une jeune femme qui ne néglige aucune occasion de ménager l'électricité.

Feuilleton
du "Devoir"

RIRETTE... GAGNANTE!

par Jacques des GACHONS

34. (Suite)

— Oh! madame, il n'est ni si mauvais ni si pitoyable.

— Dieu vous inspire! Dieu vous entend!

Et, tout à coup, dans cette salle à manger qui a retenti des clameurs maternelles, puis qu'a pacifiée l'aimable musique de la voix rapide et balancée de Rirette, c'est le silence que rien ne vient déranger, pas même les allées et venues de Laurent, ou quelque bruit de la cuisine ou de la route. Les deux femmes ont, sans doute, l'une comme l'autre, de quoi penser en elles-mêmes.

Ce silence, c'est Mme de Terrade qui le rompt la première:

— J'ai beau me creuser la cervelle, je ne comprends rien à cet être-là. D'où vient-il? A quoi riment ses actes? Tout, en lui, est saugrenu.

Rirette remue la tête et, au-dessus de ses sourcils, se dessine puis se creuse sa petite ride des minutes de résolution, et elle répète le mot de tout à l'heure:

— Il n'est pas si mauvais... Il ressemble à tant d'autres!

— Croyez-vous? N'est-ce pas plutôt une sorte de monstre?

— Non, madame. Beaucoup de jeunes gens de son âge sont déçus sur le même patron... Il s'entendrait très bien avec mon frère Jean-Pierre...

— Et pourquoi? grand Dieu!...

— Justement, parce qu'ils sont, à quelques années près, de la même génération.

— Cependant, hier, votre frère Jean-Pierre, en compagnie du petit Albert, s'est montré fort avisé...

— Oh! Albert est d'une tout autre espèce. Il a entraîné son aîné. Albert agit. L'autre suit.

— Ma chère petite amie, expliquez-moi un peu cela...

— Je ne sais pas si je pourrai l'expliquer, mais je le constate. Pourquoi y a-t-il entre les jeunes gens d'une génération des défauts et des vertus communes? Cela paraît extraordinaire, mais cela est. Jean-Pierre et M. Henri affectent la veulerie générale de leurs contemporains. Ils trouvent amusant de se laisser emporter par le courant. "Ils s'en fichent", pour employer leur aimable expression. Ils ne pensent qu'à nourrir leur paresse. Jean-Pierre vient d'être refusé à son bachot, comme votre fils l'a été une autre année. C'est dans

l'ordre, et beaucoup de leurs camarades méritaient le même sort. Tout cela n'est pas si alarmant. Leur heure viendra. Les meilleurs trouveront leur voie. Jean-Pierre a du goût pour la lecture. Bien entendu, il ne lit pas ce qu'il devrait lire. Il lit pour ainsi dire n'importe quoi, sans but, sans ordre. S'il prend un livre, c'est son doigt qui le guide plutôt que sa raison; il goûte les poètes, certains poètes; et le miracle c'est que, de ses lectures, il tire des fruits...

— Henri a horreur de la lecture.

— Il a une autre corde à son arc... et que vous devez connaître?

— Moi? pas du tout! Ah! je ne serais pas fâchée de connaître la corde de mon fils, en dehors de la corde qui servira à le pendre!

Rirette fait un joli geste de la main, puis:

— Si, si, vous ne pouvez l'ignorer. Lorsque, ce matin, après un sommeil de plomb, je suis descendue de ma tour, j'ai entendu un bruit de scie, de lime, ou de rabot,

qui m'a rassurée... La maison, hier, était un peu lugubre dans son silence hostile. Ce bruit de bois et de ferraille m'a plu. J'ai modéré mon élan. Je me suis mise à marcher sur la pointe des pieds et j'ai surpris votre fils en train de réparer un volet de la maison, de si maison qu'il prétend avoir en horreur, ou il assure qu'il s'est toujours ennuyé à mourir... Comme on se connaît mal! Il n'y avait qu'à voir avec quel feu il travaillait, pour être assuré qu'il l'aimait, cette maison; comme, il y a un instant, il n'y avait qu'à voir son visage tiré pour savoir combien il vous respectait, vous, sa mère...

— Une logique? non... Un paresseux? peut-être, provisoirement; un paresseux parmi les paresseux, un bâtisseur qui s'ignore... Savez-vous, madame, ce qu'il comptait faire avec ce demi-million dont il croyait avoir été frustré? Acheter une ferme au Maroc.

— L'idiot!

— Suffit le mot, c'est à peu près ce que le lui a fait comprendre, et il en a convenu. Je vous assure,

madame, qu'un garçon qui peut mettre tant de zèle à réparer un volet est capable de mener sa barque à travers la vie.

— Oui, je sais, il n'est pas maladroite de ses mains.

— Par le temps qui court, cela compte.

— Je préférerais qu'il sût commander.

— C'est déjà beaucoup de savoir, parfois, se commander à soi-même.

— Quel avocat vous êtes d'une si mauvaise cause!

La jeune fille, prête à éclater de rire, se retient. Elle sent que la partie est sur le point d'être gagnée, et par elle. Et elle pense tout à coup que cette fièvre qu'elle a mise à défendre ce jeune homme est inconsidérée.

Mme de Terrade, dans le même mouvement, a également l'impression que Rirette est allée plus loin qu'elle ne l'avait désiré et que c'est elle, Mme de Terrade, qui l'a agitée sur cette mauvaise voie. Elle se le reproche. Elle va même exprimer ce regret tout haut. Rirette la devance:

— Excusez-moi, madame, et laissez-moi, si vous le voulez bien, votre fils à ses propres réflexions; car ce qui m'inquiète, pour le moment, c'est mon propre sort. Qu'allez-vous faire de moi, qui devais prendre justement l'antidote vers lequel vous avez poussé? mon ravisseur?

— Mais, mon enfant, nous allons rentrer ensemble à Vieg. Nous y dînerons.

— Chez Bridier, où je me suis invitée?

— Chez Bridier; il n'est pas encore midi, nous avons le temps de déjeuner tranquillement. Vous permettez que je donne des ordres?

La jeune fille sourit:

— Je suis sûre que Laurent a fait le nécessaire. Quel brave homme!

— Comment! Vous le connaissez déjà?

(A suivre)

Ce Journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.

LA VIE SPORTIVE

Lorne Carr mène chez les compteurs

La course aux honneurs individuels de la Ligue Nationale de Hockey continue d'être contestée et il est assez difficile de prédire quel sera le meilleur compte de la semaine. Le meilleur compte de la semaine est celui de Lorne Carr, des Bruins de Boston, qui a marqué 10 buts en 6 parties.

Actuellement Lorne Carr, des Leafs de Toronto, est en première place mais il est suivi de près par Bill Cowley, des Bruins, de Boston et par Sylvanus Apps et Billy Taylor, du club torontois.

Carr a obtenu un total de 37 points, un de plus que Cowley, et deux joueurs de Toronto, Syl Apps et Taylor, sont sur un pied d'égalité en 3e place, avec 35 points chacun. Lynn Patrick, des Rangers, suit avec 32 points.

Trois joueurs du Sanadien ont réussi les meilleurs gains au cours de la semaine: O'Connor a porté son total à 30 points et il est en 9e place dans le classement général, tandis que Blake a maintenant 29 points et Benoit 28. Blake et Benoit ont pris part à 5 buts chacun pendant la fin de semaine.

4 joueurs sont sur un pied d'égalité pour la 1ère place, quant aux buts: Carr, Apps, Boll Boston et Stewart de Toronto ont complété 19 buts chacun depuis le début de la saison. Cowley mène toujours en assistances, avec 27, 3 de plus que Taylor.

Orlando est toujours le joueur le plus puni, avec 37 minutes de repos forcé, mais Hamilton de Toronto le suit de près avec 35 minutes sur le banc des punitions. Voici les statistiques:

	Pun. en
Carr, Toronto	37
Cowley, Boston	27
Apps, Toronto	19
Taylor, Toronto	19
Patrick, Rangers	27
Boll, Boston	19
O. Stewart, Toronto	19
M. Bentley, Chicago	19
O'Connor, Canadien	30
Blake, Canadien	29
Benoit, Canadien	28
Hextall, Rangers	19
A. Jackson, Boston	19
Hill, Toronto	19
Pratt, Rangers-Toronto	19
Bruneau, Detroit	19
Goldup, Toronto-Rangers	19
Trillion, Canadien	19
B. Davidson, Toronto	19
Hamill, Chicago	19
Lacombe, Detroit	19
Brown, Boston	19
Allen, Canadien	19
Carveth, Detroit	19
Thorne, Chicago	19
Polle, Toronto	19
Callender, Boston	19
Chamberlain, Boston	19
March, Chicago	19
P. Watson, Rangers	19
Warwick, Rangers	19
Cutcliffe, Canadien	19
H. Jackson, Boston	19
Smith, Detroit	19
Cain, Boston	19
Selbert, Chicago	19
Schriner, Toronto	19
Abel, Detroit	19
Caras, Chicago	19
Grosso, Detroit	19
Hamilton, Toronto	19
Vares, Detroit	19
Pike, Rangers	19
Smith, Rangers	19
Purpur, Chicago	19
Allen, Chicago	19
Clapper, Boston	19
Lamoureux, Canadien	19
McLean, Toronto	19
Kirkpatrick, Rangers	19
Crawford, Boston	19
Guidolin, Boston	19
Richard, Canadien	19
Portland, Canadien	19
McDonald, Toronto	19
Dahlstrom, Chicago	19
Pursey, Toronto	19
Heiler, Rangers	19
Copp, Toronto	19
Bouchard, Canadien	19
Wyle, Rangers	19
Schmidt, Boston	19
Tuten, Chicago	19
B. Davidson, Toronto	19
Motter, Detroit	19
Hiller, Canadien	19
Shuck, Boston	19
J. Stewart, Detroit	19
Johnson, Chicago	19
Wibe, Chicago	19
Orlando, Detroit	19
Harmon, Canadien	19
Bentley, Chicago	19
Boothman, Toronto	19
Garrett, Rangers	19
Matt, Chicago	19
Washburn, Canadien	19
Sands, Canadien	19
Carbol, Chicago	19
McGibbon, Canadien	19
Phillips, Canadien	19
Mitchell, Chicago	19

Morenz compte trois points

Le jeune Howie Morenz, fils du regretté Howie du Canadien, s'est de nouveau mis en évidence hier soir au cours d'une partie des séries de la Ligue Interscolaire disputée à l'Arena Loyola.

Le Catholique High, qui était aux prises avec le Loyola, a triomphé facilement de ses rivaux en remportant par 10 à 0 et Morenz a pour sa part compté 3 buts en plus d'obtenir une assistance.

Alignement des équipes:
LOYOLA: Sutherland; Callaghan et Rioux; English; Meagher et Payette; Rowan, McLean, Mullin, Leahy, Dequoy, McArdle, Amengual et Paquin.

CATHOLIC HIGH: Murphy; Daley et Toohy; Morenz; Del Vecchio et Pollock; Newton, Hayden, Kehoe, McCabe, Bostisio, McGroarty.

Arbitre: Alf. Connolly.

Première période

1. C.H.S., Morenz (Toohy) . . . 1.10
2. C.H.S., Pollock (Toohy) . . . 8.50
3. C.H.S., McCabe (Kehoe) . . . 12.25

Punitions: Hayden, Rioux.

Deuxième période

4. C.H.S., Kehoe (McCabe) . . . 2.25
5. C.H.S., DelVecchio . . . 5.09
6. C.H.S., DelVecchio . . . 6.39
7. C.H.S., Newton . . . 9.37
8. C.H.S., Morenz . . . 11.37

Punition: Toohy.

Troisième période

9. C.H.S., McCabe . . . 4.45
10. C.H.S., Morenz . . . 12.30

Punitions: Daley, Rioux.

Le Can. Car annule avec le Fairchild

En triomphant par 10 à 6 du Canadien hier soir dans les séries de la Ligue des Industries de Guerre, le Noorduyn a pu passer en deuxième place sur un pied d'égalité avec son rival d'hier, tandis que le Canadien Car a conservé la tête du circuit en annulant avec le Fairchild par 4 à 4 dans la partie finale au Forum.

Le Canadien Pacific Munitious et le Noorduyn se livreront un duel contesté dans les deux premières périodes mais dans la troisième Jean-Paul Renaud a failli à la tâche et le Noorduyn en a profité pour faire compter six points, tandis que les hommes du docteur Pagé et de Tony Baril en comptèrent un seul.

La deuxième partie fut contestée au possible. Six des huit points furent réussis au cours de la seconde période.

Composition des équipes:
NOORDUYN: Papette; Van Daele et Roche; Meronek; Smart, Morin; Davis, Heffernan, Marks, Keys, Kelly.

C.P.R.: Renaud; Léger et Blanchard; Carthy; Courteau, Perron; Dheere, Hubert, Dotten, Forget et Campeau, Lauzon.

Première période

1. C.P.R., Blanchard . . . 4.16

2. Noorduyn, Heffernan . . . 4.50

Pun.: Roche, 10 minutes.

Deuxième période

3. Noorduyn, Smart . . . 8.02

4. Noorduyn, Smart . . . 9.25

5. C.P.R., Dotten . . . 10.01

6. C.P.R., Forget . . . 14.00

7. C.P.R., Lauzon . . . 14.27

8. Noorduyn, Smart . . . 15.27

9. C.P.R., Courteau . . . 16.27

Aucune punition.

Troisième période

10. Noorduyn, Morin . . . 1.06

11. Noorduyn, Heffernan . . . 4.45

12. Noorduyn, Roche . . . 8.35

13. C.P.R., Lauzon . . . 11.29

14. Noorduyn, Heffernan . . . 12.26

15. Noorduyn, Morin . . . 14.02

16. Noorduyn, Heffernan . . . 14.27

Pun.: Courteau, Davis, Smart.

Deuxième partie:

CANADIAN CAR: Crandall; Currie et Story; Majeau; Lee et Burkhardt; Kowcinak, Harvey, Hextier, Jorkus, Tamminen, Dye, Davies.

FAIRCHILD: Leclair; Despelette et Raymond; Laframboise; Bastien et Ranger; Larochelle, Hayes, Carrette, Lajoie et Coupal.

Première période

Aucun point.

Punition: Davies.

Deuxième période

1. Canadien Car, Majeau . . . 3.4

2. Fairchild, Lajoie . . . 1.45

3. Fairchild, Laframboise . . . 4.50

4. Fairchild, Hayes . . . 6.10

5. Canadien Car, Lee . . . 9.29

6. Canadien Car, Majeau . . . 11.48

Aucune punition.

Troisième période

7. Fairchild, Laframboise . . . 3.35

8. Canadien Car, Kowcinak . . . 13.21

Punition: Dye.

Ballon au panier à la Palestre

Samedi soir, à la Palestre nationale, le ballon au panier a marqué la reprise de ses activités d'après-fêtes par un vif succès. Comme d'habitude, un programme double était à l'affiche et les deux rencontres furent très intéressantes.

Dans la première partie, le National a remporté une victoire sur le Mont-Saint-Louis par le résultat de 24-10, dans une joute d'exhibition. La première partie régulière de la ligue pour l'année 1943 mettait aux prises l'école Chomedey de Maisonneuve et le collège Sainte-Marie. Dans cette partie, le Chomedey a essuyé sa première défaite de la saison. Le collège Sainte-Marie a fait belle figure et il a causé une grande surprise en remportant une victoire très contestée sur l'équipe en tête de la ligue.

Sommaire de la partie:

Première demie

Paquette (Ste-Marie) . . . 7 min.

Prieur (Chomedey) . . . 6 min.

Tapin (Chomedey) . . . 19 min.

Monarque (Chomedey) . . . 20 min.

Deuxième demie

Butler (Ste-Marie) . . . 6 min.

Prieur (Chomedey) . . . 11 min.

Fleury (Ste-Marie) . . . 13 min.

Butler (Ste-Marie) . . . 13 min.

Fleury (Ste-Marie) . . . 18 min.

Résultat final: 10-9 pour Ste-Marie.

Ce soir, une autre partie régulière de la ligue sera disputée à la Palestre entre l'école supérieure Le Plateau et le collège Mont-Saint-Louis. Cette partie promet d'être très intéressante car les deux équipes qui s'y rencontreront se trouvent actuellement sur un pied d'égalité dans l'alignement de la ligue. Tous sont cordialement invités à ces parties et l'entrée est libre.

Concordia contre Royal

Les deux meneurs de la Ligue Junior de l'O.A.H.A., les clubs Royal et Concordia, se rencontreront ce soir dans la deuxième joute du programme double offert par ce circuit amateur, et le vainqueur restera seul en première position puisque les deux équipes sont actuellement sur un pied d'égalité. Dans la première partie à l'affiche le Canadien se mesurera contre le Verdun.

Nos militaires iront à Cornwall

La Ligue Senior de Québec continuera ses activités ce soir avec une seule partie à l'affiche. Le club de l'Armée de Montréal se rendra à Cornwall pour faire face aux Militaires dirigés par l'instructeur Lex Cook et cette rencontre devrait être fort contestée.

Le Cornwall est actuellement en tête du circuit Slater avec un avantage de 5 points sur les As Mouton de Québec tandis que les joueurs de Marty Barry sont en quatrième position, sur un pied d'égalité avec les Commandos d'Ottawa.

Les Eperviers viendront jouer ici jeudi soir

Le Canadien jouera sa prochaine partie jeudi soir alors qu'il recevra la visite des Eperviers de Chicago et le Bleu Blanc Rouge compt. bien pouvoir continuer sa série de victoires afin d'améliorer son sort dans la course au championnat de la Ligue Nationale de Hockey.

La direction du Bleu Blanc Rouge n'a pas réussi à s'assurer les services des frères Laprade mais l'on nous informe que contrairement à la déclaration faite en premier lieu ce n'est pas le Service sélectif qui s'est objecté au transfert de ces deux joueurs à Montréal mais bien les Bears de Port-Arthur qui sont de nouveau de sérieux aspirants à la coupe Allan, emblème du championnat amateur du Canada.

John Mahaffy est en tête des Seniors

D'après les statistiques fournies par les officiers de la Ligue Senior de Québec Johnny Mahaffy apparaît en tête des compteurs, mais comme il ne fait plus partie de ce circuit et qu'il a accepté de devenir professionnel avec le Canadien de la Ligue Nationale il ne pourra conserver bien longtemps la première position et sera devancé par les joueurs du circuit Slater qui continueront de porter les couleurs des clubs de la ligue.

Mahaffy a réussi à mettre 31 points à son crédit depuis le début de la saison pendant que Paul Drouin, des Commandos d'Ottawa, et Jim Peters, du club de l'Armée de Montréal, viennent immédiatement après, sur un pied d'égalité pour la deuxième place, avec deux points de moins et Steve Meronek, du Canadien, est en quatrième position avec 11 buts et 16 assistances pour un total de 27 points.

Voici le classement des compteurs de la Ligue Senior:

Mahaffy, Royal-Armée	17	14	31	8
Drouin, Ottawa	17	12	29	11
Peters, Armée	15	14	29	15
Meronek, Canadien	11	16	27	4
Kuntz, Armée	14	12	26	40
Thibault, Cornwall	16	10	25	14
White, Armée	9	16	25	14
Knot, Cornwall	8	17	25	28
Heffernan, Royal	13	16	24	6
Burns, R.C.A.F.	11	12	23	0
Colville, N. Ottawa	9	18	23	8
Elfrs, Ottawa	10	12	22	0
Mario, Cornwall	6	16	22	23
Bruce, G. Armée	13	8	21	8
Imach, Cornwall	11	10	21	2
Brown, J. Cornwall	10	11	21	12
Saunders, Ottawa	10	11	21	3
Fasano, Cornwall	10	11	21	8
Chack, Québec	14	6	20	6
Gaudreault, Québec	9	11	20	4
Lee, Royal	9	11	20	22
Doran, Armée	7	13	20	32
Bruneau, Québec	10	9	19	2
Kowcinak, Royal	2	7	19	20
Morin, P. R.C.A.F.	6	12	18	2
Rozdial, Québec	6	12	18	18
Robinson, Québec	5	13	18	16
McMahon, Québec	3	16	18	38
Smart, Canadien	11	6	17	8
Modell, R.C.A.F.	9	8	17	25
Haggerty, R.C.A.F.	7	10	17	6
Latouche, Cornwall	5	12	17	0
Miller, Royal	9	7	16	0
MacNicholl, R.C.A.F.	7	9	16	6
Reay, Québec	3	13	16	8
Conacher, Cornwall	3	13	16	8
Siwinski, Canadien	10	5	15	2
Beauché, R.C.A.F.	9	6	15	2
Riley, Cornwall	5	9	14	11
Morin, B. Canadien	3	11	14	10
Ingalls, Ottawa	3	9	13	10
Dooten, Canadien	4	9	13	8
Courteau, Canadien	5	9	13	16
Rossignol, Québec	5	8	13	16
Harmon, Canadien	5	8	13	37
MacDonald, Armée	2	11	13	8
Read, Canadien	4	8	12	2
Beardon, Armée	4	8	12	2
Stahan, Québec	3	9	12	22
Shibley, Ottawa	6	5	11	6
Hextier, Royal	6	5	11	8
Eddolls, R.C.A.F.	6	5	11	30
Cooper, Ottawa	5	6	11	0
Smith, Armée	4	7	11	14
Beardon, Ottawa	4	7	11	33
Pilon, Armée	3	8	11	4

Les séries de la Ligue Dépression

Les Grads, qui sont en tête de la Ligue Dépression, ont enregistré une autre victoire hier soir alors qu'ils triomphèrent des Sages par le résultat de 4 à 2 dans la première joute disputée à l'Arena de St-Laurent pendant que les Hobos réussissaient à faire joute nulle de 3 à 3 avec la Chambre de Commerce.

Alignement des équipes:

GRADS. Buts: St-Germain; défenses: Clermont et Larochelle; centre: Lareau; ailes: Newell et Lavigne. Subs.: Lareau, Halde, Derrôme, Richer, Leduc, Lamoureux.
SAGES. Buts: Bélanger; défenses: Lecavalier et R. Laverdure; centre: B. Couvrette; ailes: J.J. Décarie et Berthiaume. Subs.: Proulx, Durancie, Brouillet, Pinnsonault, C. Laverdure.

Première période

1 Grads: Lamoureux-Leduc . . . 7.56

2 Grads: Richer-Lareau . . . 13.21

3 Sages: Laverdure-Sullivan 13.51

Aucune punition.

Deuxième période

4 Grads: Newell-Halde . . . 9.02

Pun.: Halde, Lecavalier.

Troisième période

5 Sages: Décarie . . . 0.54

6 Grads: Richer-Lareau . . . 13.23

Pun.: Halde, Lecavalier, Clermont, Proulx, Larochelle, C. Laverdure, R. Laverdure, Décarie, (10 minutes).

C. de COMMERCE. Buts: Bourgon; défenses: Sicotte et R. Choquette; centre: L. Choquette; ailes: Lalonde et M. Laverdure. Subs.: Tremblay, Lefebvre, Martin, Hamel.

HOBOS. Buts: Dufresne; défenses: Lacoste et Barsalou; centre: R. Dussault; ailes: J. Dussault et J. Couvrette. Subs.: Beauchamp, Cazavan, Trahan, Lavolette, Fortin.

Première période

1 Commerce: L. Laverdure . . . 8.30

(Lefebvre)

Aucune punition.

Deuxième période

Aucun point. Aucune punition.

Troisième période

2 Commerce: Martin . . . 0.25

(Lefebvre, L. Laverdure)

3 Hobos: Lacoste . . . 1.30

4 Hobos: Couvrette . . . 7.27

POLITIQUE

(suite de la première page)

ainsi, on ne fera que répéter ce qu'on a déjà fait. La Fédération libérale nationale, même au temps du sénateur Norman Lambert et de M. Adolphe Savard, manquait d'originalité. L'efficacité de sa publicité a toujours été douteuse.

Les journaux et M. King

Le premier ministre possède d'autres moyens de tenir en éveil l'intérêt de ses députés et l'appétit de ceux qui vivent de la politique. Il y a quelque temps il nommait au Sénat deux propriétaires de journaux, dont le président de la Presse, M. Pamphile Du Tremblay. M. Mackenzie King pense certainement à s'attacher un certain nombre de journaux. C'est une façon d'avoir de la publicité gratuite et d'agir sur l'opinion publique. On a fait couramment entendre que le successeur de M. Georges Parent, au Sénat, serait un autre directeur de journal. Cette manière de procéder ne trompe personne. Le lecteur finira par comprendre que si son journal appuie solidement — et solemment — le parti libéral, c'est parce que le directeur de la feuille siège au Sénat et tient son fauteuil de M. Mackenzie King: que ce n'est pas l'intérêt public mais l'intérêt personnel qui inspire tel ou tel journal. Le lecteur met parfois du temps à se rendre à l'évidence. Mais quand cela arrive, le journal en subit le contre-coup.

La C. C. F.

La C. C. F. ne reste pas inactive. Elle est en pleine organisation. Elle surveille de près les allées et venues de M. John Bracken. Elle l'attend de pied ferme. Ou qu'il se présente, elle lui fera la lutte. Elle est presque sûre, sinon de le vaincre, du moins de porter de rudes coups à son prestige mal assuré. La C. C. F. veut d'ailleurs que le gouvernement tienne des élections complémentaires partout où il y a lieu d'en tenir. Elle se fait une spécialité des élections complémentaires. Elles lui permettent d'essayer ses forces, de répandre sa doctrine, de faire connaître ses orateurs. Ainsi il est entendu que M. Noseworthy, vainqueur de M. Arthur Meighen, en février 1942, ira parler dans le comté de Stanstead à la fin de janvier. Il doit y avoir élection complémentaire dans le comté et la C. C. F. veut préparer les voies à son candidat.

Et le Québec?

Tout le monde a les yeux sur le Québec. Libéraux, conservateurs, membres de la C.C.F., s'efforcent de jeter les bases de leurs organisations dans la province. Les conservateurs travaillent dans l'ombre. Ils répandent l'idée qu'il ne sert à rien de vouloir fonder un nouveau parti. D'après eux la formule de salut serait encore de se rallier aux deux vieux partis et de travailler à leur réforme. En s'efforçant de maintenir le vieil esprit de parti, les conservateurs pensent recueillir la succession du parti libéral. Celui-ci étant complètement déconsidéré dans la province, les conservateurs seraient sûrs de jouir de la faveur populaire, s'il n'y avait en lice que les candidats des deux anciens partis. Tout mouvement nouveau va à l'encontre de leurs projets. On rencontre jusque dans des milieux qui normalement devraient se tenir en dehors et au-dessus des questions de partis politiques, des gens pour répandre la fausse idée de la nécessité des deux vieux partis. Cela n'aidera ni les conservateurs ni les libéraux.

Chez ces derniers on parle de la possibilité d'un mouvement des cardinistes pour essayer de s'emparer d'un certain nombre de comtés de la province à la prochaine élection fédérale. C'est un rêve, une illusion risible. Si les cardinistes avaient été sincères, ils ne se seraient pas ralliés au gouvernement dès après le vote sur le bill amendement la loi de la mobilisation. L'un d'eux, M. Alphonse Fournier, député de Hull, est même devenu ministre des Travaux publics, succédant ainsi à M. P.-J.-A. Gaudin. Cette nomination a tué toute chance qu'avaient les cardinistes de donner quelque valeur de crédibilité à la légende de leur sincérité. D'ailleurs, pour faire un mouvement concerté et d'envie, il faut un chef et quelques hommes de bonne trempe. M. Gaudin ne paraît pas en mesure de se mettre à la tête d'un groupe agressif, ni d'entreprendre une grande tournée oratoire.

Quant à ses lieutenants, s'ils ressemblent tous à M. Maurice Lalonde, le toujours jeune député de Labelle, ils sont aussi bien de songer tout de suite à rentrer dans la vie privée. En face du Bloc populaire, les cardinistes feront pitoyable figure. Leur chef vénéré (M. Mackenzie King), pour parler comme M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, ne doit pas compter beaucoup sur eux pour garder la province de Québec dans le bercail libéral. Ils peuvent y rester, s'ils le veulent: le bercail, ça les connaît. Mais les électeurs de la province de Québec en ont assez du rôle de moutons.

Le sort des "vieux"

L'importance, la nécessité d'un mouvement comme le Bloc populaire apparaissent mieux quand on voit dans quel désordre se débattaient les esprits. La question que les Canadiens français et tout particulièrement les députés, doivent se poser est celle-ci: "Vont-ils se décider, enfin à travailler dans l'intérêt des leurs ou continueront-ils d'être à la remorque des vieux partis? Ils savent maintenant ce qu'ils peuvent attendre des vieux partis. S'ils ne sont pas dégoûtés des résultats obtenus, c'est à désespérer d'eux. Heureusement, l'on peut compter sur quelques hommes qui, malgré les autres ouverts ou sourds qu'on leur fait, sont prêts à tous les efforts en vue de secouer le joug des cadres anciens et des disciplines indigènes d'hommes libres. Il faut espérer qu'au cours de la session qui commencera bientôt, on aura souvent l'occasion de mettre en lumière les principes qui doivent inspirer un grand mouvement national.

Dans un autre ordre d'idées, on s'intéresse à Ottawa à deux prochaines nominations. En acceptant un siège de sénateur, le lieutenant-colonel Vien a dû démissionner comme vice-président de la Chambre des Communes. Son successeur sera un député de langue française. Il est fort question de M. J.-A. Bradette, député libéral de Cochrane. D'autre part, les sénateurs auront à se choisir un nouveau président, pour remplir la vacance créée par la mort de M. Georges Parent. Là aussi le successeur sera de langue française. On parle du lieutenant-colonel Thomas Vien et de M. Athanase David, ancien Secrétaire provincial. Si le lieutenant-colonel Vien était choisi, il pourrait faire la nique à M. Ernest Bertrand, son rival heureux à un portefeuille. La situation, d'un certain point de vue, pourrait devenir fort intéressante. D'autres sénateurs sembleraient avoir de meilleurs titres que MM. Vien et David à la présidence. Il y a, en particulier, M. Gustave Lacasse dont il avait déjà été sérieusement question lors du choix de M. Georges Parent. M. Lacasse est de belle étoffe. Et cela donnerait un poste élevé à un Franco-Ontarien déjà en vedette, à juste titre.

Léopold RICHER

Billet du soir

(suite de la première page)

de son morceau de résistance. A la dernière minute, presque au moment de sortir la dinde du fourneau, un bruit inaccoutumé se fait entendre dans le tuyau de la cheminée. Les rires et les chansons font place à un moment de stupeur. Le fumet de la dinde était trop invitant pour qu'un fureteur, qui n'avait sûrement pas été invité au festin, vint essayer de déguster sa part. Mais l'écureuil — c'en était un — n'avait pas compté sans les grands bras et l'agilité du maître de céans. Le petit tuyau à gaz de la cuisinière fut enlevé prestement avec l'intrus frustré dans ses projets. Pour ne pas perdre son trésor par l'un des bouts les plus propices à une fuite, le papa saisit une poignée de cuisine à sa portée pour en arrêter le quadrupède. Ne demandez pas si la marmaille se précipita pour ouvrir la porte à l'acrobate qui tenait le tuyau en équilibre instable et qui n'eut qu'à renverser celui-ci pour en voir sortir un suisse qui était loin d'être barré... — celui du séminaire avait plus belle couleur — mais plutôt d'un noir d'ébène. La chaleur du fourneau avait empêché le petit intrus d'aller s'emparer du morceau des dames... Le permissionnaire en aura pour longtemps, sur les côtes canadiennes, à se remémorer son meilleur repas en famille et le père un des plus beaux exploits de sa vie.

On dit souvent que l'histoire se répète. Cet écureuil me prouve que c'est vrai. Je me souviens d'un autre quadrupède qui était entré où il n'avait pas été invité. C'était un soir, après le souper, il y a bien de cela une quarantaine d'années. Le soleil baissait, au crépuscule. La lampe à l'huile allait bientôt s'allumer. La maîtresse de maison ouvrit la bouche pour dire: "A genoux pour la prière." Comme toujours, toute la maisonnette ne se le fit pas dire deux fois, car dans cette belle famille d'habitants — dans le beau sens du mot — les traditions furent toujours à l'honneur.

Après la prière, le chapellet et les litanies suivaient. Suivaient aussi des invocations pour lesquelles un neveu en promenade disait à son retour des vacances: "Mon oncle descend tous les saints du paradis!" Le tout se terminait par la prière touchante: "Mon Dieu, je sais que le mourant, peut-être n'ai-je plus que quelques moments à vivre..." A ces mots, un cri s'échappa du dernier rang qui fit croire que quelqu'un venait de passer de vie à trépas. Octave, qui était accoudé au dossier de sa chaise, se leva d'un bond, pâle comme un drap. Les agenouillés, abasourdis, regardèrent celui qui se débal éperdu. Un rat est entré dans son pantalon d'étoffe du pays échantonné à la Valentino d'avant la mode. Plus le martir se débattait et plus le rongeur montait en lui lacérant les chairs. Un grand frère s'empara du tisonnier du poêle à trois points pour essayer de saisir le malotru, mais une idée subite passa par le cerveau du supplicié: plus vite que ne l'eût fait la glissade d'un zipper, un coup sec du poignet du rude campagnard fit sauter les boutons du pantalon. Et c'est ainsi que sortit Cet animal maudit... Lino LENOIR

Heures d'affaires:
10 h. a.m.
à 5 h. 30 p.m.
samedi compris.



LA SALLE A MANGER

... doit être meublée de façon agréable... Mobilier de style moderne et sobre, genre CASCADE. Merisier à décor noyer de Guyane. LES 9 MEUBLES: 119.00

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances fédérales.
DUPUIS — quatrième étage.

BERCEUSES INVITANTES



11.95

... une chaise qui sera populaire et qui trouvera place dans le boudoir, la salle à manger. Dossier plus haut, siège rembourré de cuir. En bois fini noyer.

DUPUIS — quatrième étage.

COUVRE-LITS DE CHENILLE

... la parure de plus en plus populaire... chenille touffue et duveteuse. Fleurs ou dessins conventionnels. Bois de rose, cendres de rose, American Beauty, bleu, vert, mauve, pêche. Pour lit double. CHACUN: 9.95

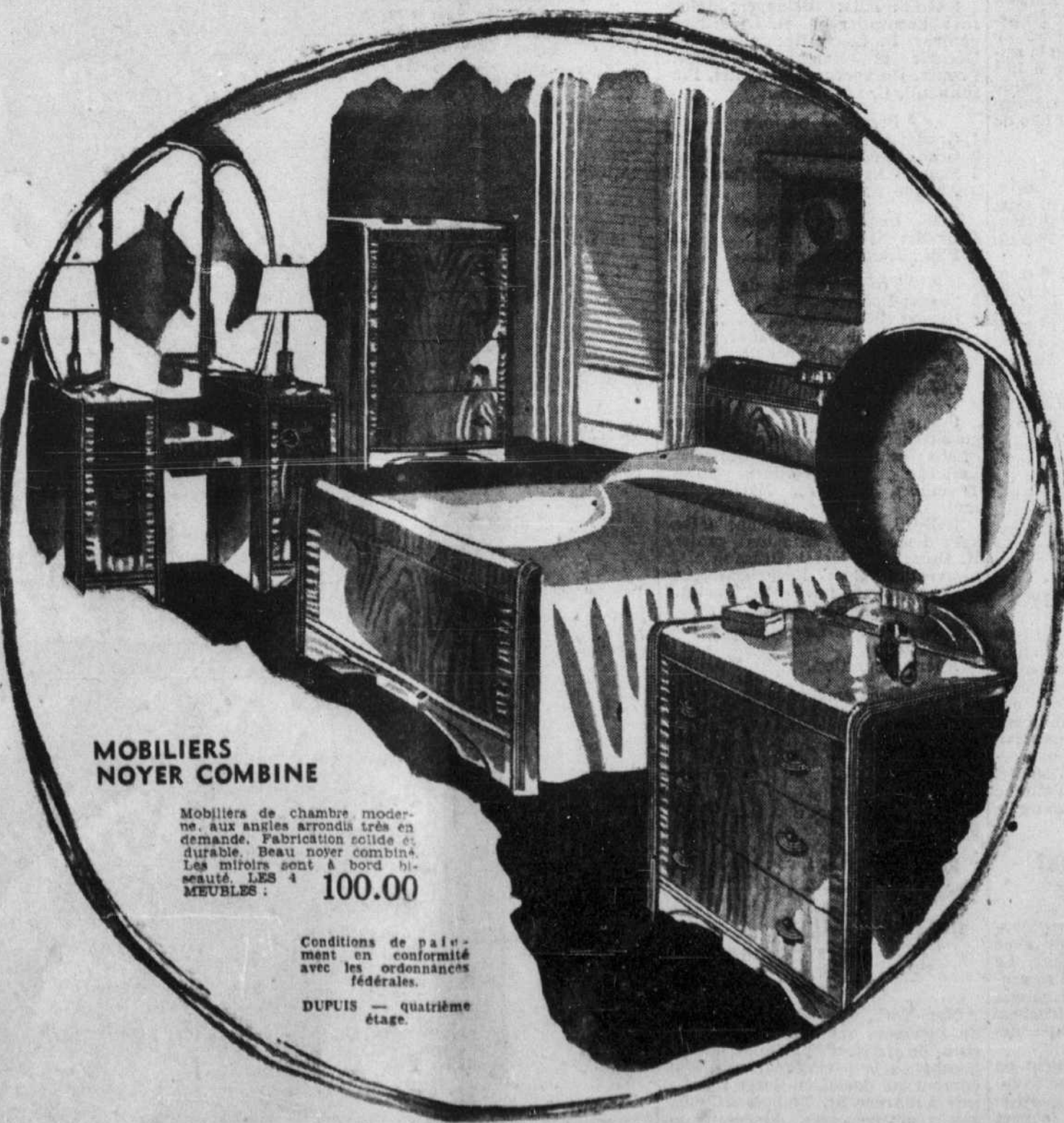
TAIES "COLONIAL"

Belle qualité de coton blanc, texture sans apprêt. Ourlet uni à jours. Environ: 42 x 33". LA FAIRE: .85

DRAP COTON BLANC

Aussi de marque COLONIAL sont ces draps de lit de 72" x 96". Texture fine et serrée. Sans apprêt. Ourlet à jours. LA FAIRE: 3.95

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)



MOBIERS NOYER COMBINE

Mobilier de chambre moderne, aux angles arrondis très en demande. Fabrication solide et durable. Beau noyer combiné. Les miroirs sont à bord biseauté. LES 4 MEUBLES: 100.00

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances fédérales.
DUPUIS — quatrième étage.

DUPUIS

Que le foyer soit attrayant et bien meublé

... puisqu'il nous faut, par la force des événements en cours, y passer une bonne partie de nos heures de loisir. Voici des suggestions pratiques des meubles élégants et solides, du linge de maison absolument utile... Il ne s'agit pas de luxe... mais bien du confort indispensable pour aider chacun à bien remplir sa tâche, le jour, en retrouvant, le soir, un foyer agréable et réconfortant.



VESTONS DE LAINE POUR HOMMES

2.95

Poitrine de: 36 à 44.

Juste le vêtement qu'il vous faut pour obtenir le parfait confort au foyer, au bureau, à l'usine, en auto ou en voyage... Tricot de laine fin se portant sous le veston du complet. Tons gris, bleu, brun, bruyère.
DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 av. S.-CATHERINE Ecoutez C.M.L.P.
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
le lundi 12 h. 15
PL. 1786-1787 12 h. 30

HERNIOLOGIE
C'est une spécialité pour laquelle un quelconque doit être complètement entraîné Afin de vous démontrer non seulement notre technique mais aussi les résultats d'un ajustement direct de notre bande herniaire, nous vous invitons à venir constater personnellement sans obligation aucune.
Votre médecin est le bienvenu avec vous. Nous lui accorderons toute notre courtoisie habituelle. Il pourra se rendre compte de notre méthode unique.
LES PLUS BAS PRIX EN VILLE
Service à domicile
921, rue Ste-Catherine Est — PL. 9622
SARRAZIN CHOQUETTE
Pharmaciens Chimistes

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.
1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75^e ANNIVERSAIRE